

Arts

De la rumeur au concret

Enfin ! Luc Plamondon et
Notre-Dame de Paris
à Québec

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Depuis l'automne, les échos de *Notre-Dame de Paris* nous parviennent d'Europe, de Montréal et de Toronto.

À compter de mardi, les gens de Québec seront (enfin !) en mesure de porter leur propre jugement sur un spectacle dont ils connaissent les chansons par cœur et dont ils chérissent chacun des interprètes. La distribution masculine demeure la même, mais Esmeralda et Fleur-de-Lys changent de peau. La Marocaine Nadia Bell remplacera une Hélène Ségara handicapée par des nodules aux cordes vocales, tandis que Natasha St-Pierre prendra la relève de Julie Zenatti, dont le contrat est arrivé à échéance le 1^{er} juin.

Dans le chic Beaver Club du Reine Elizabeth, où s'est un jour baladé la caméra iconoclaste de Pierre Falardeau pour *Le temps de bouffons*, Luc

« On ne devrait jamais faire de première le premier soir »

Plamondon cause comme s'il n'avait pas de rendez-vous dans une heure, occultant ainsi le boulot des trois employés rattachés à son agenda. Il prétend leur livrer un « combat perpétuel » pour obtenir quelques heures de temps libre. Il côtoie des avocats, des ministres, des artistes et des journalistes. Il déchiffre des contrats, écrit en alexandrins, jongle avec des concepts de spectacle, mais jamais il ne perd de vue le train-train quotidien de ses productions. De son *Notre-Dame de Paris*, il connaît chaque date de la tournée et chaque modification à la distribution.

ADAPTATION

Luc Plamondon sait, par exemple, que la scène du Grand Théâtre est plus grande que celle du Saint-Denis, à Montréal. Une fois de plus, les danseurs devront s'adapter, en un après-midi de répétition, à un environnement différent. « On ne devrait jamais faire de première le premier soir, peste-t-il. Pour Québec, j'ai oublié de le demander. »

Voir RUMEUR en D 9 ►

AUTRES TEXTES

- Clopin-clopant Page D 7
- En attendant Londres...Page D 9



PHOTO DE LUC PLAMONDON : VALÉRIE BLUM

CINÉMA

La terre tourne (1)

Puisque les multi-complexes de cinéma poussent comme des champignons aux quatre coins de la planète, il faut des films, beaucoup de films, pour remplir tous ces écrans. Par conséquent, la Terre ressemble plus que jamais à un vaste plateau de tournage. Et il s'en passe des choses, à jeter un coup d'œil dans les revues spécialisées (*The Hollywood Reporter*, *Variety*, *Moving Pictures*, *Le film français*). Survol de ce qui se retrouvera dans nos salles au tournant du millénaire.

D'abord, petit coup d'œil dans notre cour. Après *Karmina*, Gabriel Pelletier commence le mois prochain le tournage de la comédie *La vie après l'amour*, dans laquelle Michel Côté jouera un homme prêt à tout pour reconquérir la femme de sa vie. À l'automne, Denis Villeneuve (*Un 32 août sur Terre*) se lancera dans celui de *Maelström*, récit d'une jeune rebelle qui, après avoir frappé un piéton avec sa voiture, au retour d'une soirée bien arrosée, fuira les lieux du crime.

Le producteur Roger Frappier, qui veille à la bonne marche de ces deux films, sera également le maître d'œuvre de la comédie noire *Confessions of a Flesh-Eater*, mise en scène par

Niklaus Hilber. L'histoire gravite autour d'un chef gastronomique qui pousse ses talents culinaires un peu trop loin... Il s'agit du second film anglais produit par Frappier, après *Love and Human Remains*, en 1995.

Révélé par *Clandestins*, Denis Chouinard termine pour sa part le scénario de *Tar Angel*, dont le tournage devrait commencer en janvier 2000.

Vous avez aimé *La momie* et *La Matrice*? Chanceux que vous êtes, ces deux films vont faire des petits. Dans *La Momie 2*, le monstre à bandelettes ressuscitera à Londres, toujours devant la caméra de Stephen Sommers. La dernière phrase du film n'était-elle pas d'ailleurs: « Death is only the beginning »?

Pour leur part, forte de mégasuccès de *La Matrice*, la Warner Bros se rendra aux exigences de ses créateurs, les frères Andy et Larry Wachowski, pour tourner deux autres épisodes. Le studio compte en faire sa nouvelle série à succès, en remplacement de *L'Arme fatale*. Puisque leurs contrats ne



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com
GRAND ÉCRAN

renferment aucune clause au sujet de suites éventuelles, les vedettes de ces deux films (Brendan Fraser, Keanu Reeves, Laurence Fishburne...) auront le gros bout du bâton pour faire sauter la banque.

Il y a également d'autres « sequels » dans l'air, dont *Rush Hour 2*, avec le tandem Chris Tucker et Jackie Chan (qui se retrouveront cette fois à Hong Kong), et *Total Recall 2* qui, à 100 millions \$, sera la plus grosse production de l'histoire de la puissante firme Miramax.

Même les Français ne sont pas en reste: l'an prochain verra débarquer *Taxi 2*, qui se déroulera dans les rues et sur les autoroutes de Paris, et la suite de *La vérité si je mens*.

Pour l'instant, Dieu nous en préserve, on ne parle pas encore de *L'humanité 2*, mais son réalisateur, Bruno Dumont, tournera son prochain film en anglais. Titre provisoire: *The End*. Il s'agit d'une enquête policière sur un carnage survenu dans le désert. Pas grand chance que le moron à Emmanuel Schotté sévisse à nouveau puis-

que, selon le plus récent numéro de *Studio*, « sa femme ne le veut pas ». Que voilà une sage femme.

Les adaptations de livres, romans et best-sellers vous font saliver? Il y en aura pour tous les goûts dans les prochaines années. Après le succès remporté par *L.A. Confidential*, l'écrivain James Ellroy a confié à David Fincher (*Seven*) la tâche d'adapter *Le Dahlia noir*. Le réalisateur chinois Chen Kaige signera son premier film en langue anglaise, avec l'adaptation de *Rose*, de l'Anglais Martin Cruz Smith. Raoul Ruiz, de son côté, travaille sur *Le portrait de Dorian Gray*, avec John Hurt et Harvey Keitel.

Il y a aussi le vétéran James Ivory, qui s'attaquera, début août, au roman de Henry James, *The Golden Bowl*, avec Uma Thurman, Nick Nolte et Anjelica Huston.

Le fantôme de ces dames, Antonio Banderas, a accepté un cachet de 12 millions \$ pour jouer le rôle principal de *The Body*, tiré du roman de Richard Ben Sapier. Le titre n'a rien à voir avec ce que vous pensez. Il s'agit plutôt de l'histoire d'un prêtre qui, au nom du Vatican, est chargé d'aller vérifier une étonnante découverte archéologique, celle des ossements de Jésus-Christ...

On continue sur le sujet samedi prochain.

FÉLICITATIONS À NOS AUTEURS DE LA RÉGION DE QUÉBEC

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE
(514) 334-2690

Jean-Michel Schembré gagnant (catégorie 12-16 ans) pour *Les citadelles du vertige* 8,95 \$

Mario Houle finaliste (catégorie 8-11 ans) pour *Le voleur masqué* 7,95 \$

AUX PRIX DU LIVRE M. CHRISTIE 1999

« LA MEILLEURE COMÉDIE ROMANTIQUE DU MOMENT! »
Ann-Maree Louque, BUNOFFICE

Julia Roberts Hugh Grant

Notting Hill
Version française

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« Comme un cent mètres. Court et effréné. UN FILM À COUPER LE SOUFFLE! »
Claude Deschênes, MONTREAL CE SOIR

GAGNANT PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DU FILM DE SUNDANCE 1999

ELLE A 20 MINUTES POUR TROUVER 100 000 MARKS, ET SAUVER L'HOMME DE SA VIE.

LOLA
en version française

À L'AFFICHE! LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Théâtre Périscope
15^e saison
VENEZ DÉCOUVRIR...
UN THÉÂTRE AGRANDI ET RÉNOVÉ
UNE PROGRAMMATION SÉDUISANTE

Celle-là de Daniel DANIS Théâtre Blanc

Moi, Orlando d'après Virginia WOOLF Marie DUMAIS et Théâtre Blanc

Les enrobantes de Marie-Christine LÉ-HUU Théâtre Papyrus Mordicus

Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone de Michel GARNEAU Théâtre Le Poche - Genève, Théâtre Blanc

Trick or Treat de Jean Marc DALPÉ Théâtre de la Manufacture

Les mains d'Edwige au moment de la naissance de Wajdi MOUAWAD Théâtre Niveau Parking

W-C de Marie MICHAUD et Brigitte POUPART Trans-Théâtre

Un œuf dans la cité d'après Eugène IONESCO Théâtre Repère

Jusqu'à **48% de rabais** en vous abonnant avant le **30 juin 1999!**
Choisissez 3 ou 6 pièces parmi les 8 productions de la saison.

Abonnement 3 pièces à partir de **36 \$** (tout inclus)
Abonnement 6 pièces à partir de **57 \$** (tout inclus)

2, rue Crémazie Est (angle Salaberry)
Pour recevoir notre dépliant : (418) 648-9989

« UNE SUPERBE RECONSTITUTION. »
Luc Perreault, LA PRESSE

« INOUBLIABLE... »
Valérie Letarte, RADIO-CANADA

« JOUISSIF, TOUCHANT... »
Francine Grimaldi, RADIO-CANADA

« EXALTANT. »
Élie Castiel, SÉQUENCES

MARGARÉT MENEGÓZ PRÉSENTE

RÉGIS ROYER

ELSA ZYLBERSTEIN

ANÉMONE

CLAUDE RICH

Lantrec
UN FILM DE ROGER PLANCHON

LE SOLEIL

13 ANS À L'AFFICHE! LE CLAP
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES BONNS NUMÉROS
tous les **samedis** dans les annonces classées

LE SOLEIL

5 jours pour 5 \$ Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité

LE SOLEIL

Annonces classées **686-3311**

CINÉMA

« COURS, LOLA, COURS »

À bout de souffle

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Vous avez le goût d'un petit thriller survitaminé, original, ludique, bourré d'inventions visuelles ? Courez voir *Cours, Lola, cours*.

À partir de la simple image d'une fille courant dans la rue, le jeune réalisateur allemand Tom Tykwer a créé une palpitante histoire en trois actes sur les jeux du hasard et de la fatalité. Au gré de sa fertile imagination, cette fille a pris l'apparence de Lola (Franka Potente), une punk berlinoise à la chevelure rouge, qui devra se transformer en coureuse de fond pour sauver son copain.

Lorsque Manni, ce petit ami désespéré, lui téléphone d'une cabine téléphonique, il est 11 h 40. À midi pile, des fiers-à-bras vont lui faire la peau

s'il ne leur remet pas les 100 000 marks qu'il a égarés. Lola dispose donc de 20 minutes, pas une seconde de plus, pour trouver l'argent.

À l'heure convenue, à bout de souffle, Lola retrouvera son Manni. On ne vous en dit pas plus, sauf que le scénario remettra alors le compteur à zéro, offrant à la jeune femme une nouvelle possibilité (et 20 nouvelles minutes) pour refaire le même parcours qui, à quelques nuances près, ne se déroulera pas comme le précédent et encore moins comme celui qui suivra.

Car, à l'image de nos décisions, les hasards de la vie font ce que nous sommes. Un retard de quelques secondes, comme celui de Lola, et l'existence emprunte une autre direction, les gens que l'on croise ne sont pas exactement au même endroit et les choses ne se déroulent pas de la même façon.

Pensez-y: si votre mère n'était pas allée au bal ce soir-là, elle n'aurait jamais rencontré votre père, et vous ne seriez pas là en train de lire ce journal... Au fond, la vie n'est qu'une suite de hasards et c'est ce que démontre le film de Tykwer.

Ce procédé temporel, déjà utilisé dans *Le jour de la marmotte* et *Sliding Doors*, prend une couleur nouvelle à travers l'énergie qui se dégage de *Cours, Lola, cours*. Avec une grande efficacité, le cinéaste de 35 ans utilise toute la palette des effets d'images: le noir et le blanc pour les flash-back, les photos pour les flash-forward, la vidéo pour les scènes sans Lola et Manni, le 35 mm pour les scènes avec eux, et l'animation au début de chaque mini-histoire. Sans oublier une techno-musique à la *Trainspotting*.

Gagnant du Prix du public au Festival de Sundance, *Cours, Lola, cours* a fait un malheur l'an

dernier, à sa sortie en Allemagne, avec deux millions de spectateurs. Pas mal pour une production tournée avec seulement 2 millions \$.

À voir si vous recherchez le plaisir du cinéma à l'état brut.

★★★★ COURS, LOLA, COURS (VF DE « RUN, LOLA, RUN »). Thriller écrit et réalisé par Tom Tykwer. Prod.: Stefan Arndt. Phot.: Frank Griebe. Dir. art.: Alexander Manasse. Mont.: Mathilde Bonnefoy. Mus.: Tom Tykwer, Johnny Klimek et Reinhold Heil. Avec Franka Potente (Lola), Moritz Bleibtreu (Manni), Herbert Knaup (le père de Lola), Armin Rohde (M. Schuster), Joachim Krol (Norbert Von Au) et Nina Hanson (M. Hanson). Allemagne - 1998. 13 ans. 1 h 21. Behaviour. Au Clap jusqu'au 15 juillet. Internet: www.clap.gc.ca.



Lola (Franka Potente) a 20 minutes pour sauver son petit ami. Elle va devoir courir, courir et courir encore...

« INSTINCT »

Souvenirs d'Afrique

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

Un prisonnier mystérieux, une institution carcérale peuplée de malades psychiatriques, des gorilles, l'Afrique, le réalisateur Jon Turteltaub (*Phénoménon*) a emprunté allègrement à quelques films à succès des dernières années pour fabriquer *Instinct*. Or, à force de trop regarder ailleurs, ce drame psychologique éprouve du mal à trouver sa propre identité.

À mi-chemin entre *Le silence des agneaux*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *Gorilles dans la brume* et quelques autres, cette production n'offre toutefois pas la même profondeur psychologique que les deux premiers, même si la confrontation entre les deux personnages principaux, Anthony Hopkins et Cuba Gooding Jr., comporte des passages dignes d'intérêt.

Transféré aux États-Unis depuis le Rwanda, où il était incarcéré pour le meurtre de deux gardes-chasse, Ethan Powell (Hopkins) n'est pas un prisonnier comme les autres. Disparu depuis deux ans dans la jungle, cet

anthropologue a vécu auprès des gorilles, qui l'ont accepté comme s'il s'agissait d'un des leurs.

Un ambitieux psychiatre, Theo Caulder (Gooding Jr.) demande à son patron de lui confier ce cas rare et fascinant. Mais Powell n'est pas né de la dernière pluie. On a beau le croire idiot et dangereux, il n'a pas pour autant perdu son instinct lorsqu'il s'agit de détecter ceux qui veulent profiter de lui.

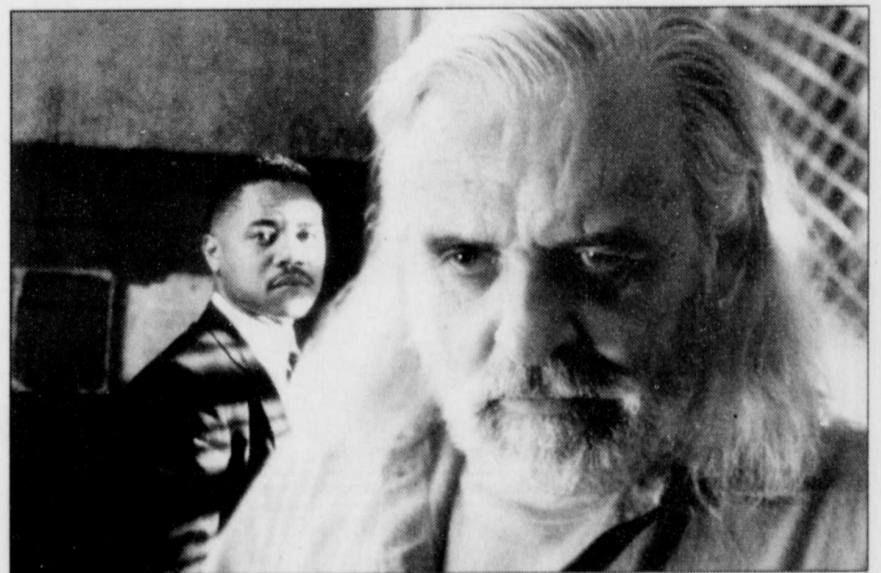
Une fois qu'il aura appris à lui faire confiance, ce qui ne se fera pas sans heurts, Powell divulguera au compte-gouttes les motifs (prévisibles) de son geste dément et les raisons qui l'ont poussé à tourner le dos à la civilisation, à abandonner femme et enfant pour vivre en parfaite symbiose avec les primates.

Inspiré partiellement du roman *Ishmael*, de Daniel Quinn, *Instinct* évite le naufrage corps et âme dans le déjà-vu et le conformisme, grâce à la qualité d'interprétation des deux protagonistes. Le vétérinaire Hopkins réussit encore une fois à fasciner avec une éton-

nante économie de moyens. Dans son cas, les scénaristes semblent seulement avoir oublié qu'à 62 ans il a passé l'âge de triompher aux poings d'une poignée d'adversaires. On passerait ce détail sous silence si ce n'était qu'on nous avait fait le même coup dans *Le masque de Zorro*...

Face à lui, Gooding Jr. démontre que son Oscar pour *Jerry Maguire* n'était pas seulement un feu de paille. Avec habileté, il réussit à démontrer le changement de valeurs qui s'opère chez son personnage, mis au contact de ce vieux renard de Powell. Dans son cas, on s'explique mal qu'il soit investi d'autant de pouvoirs, au point de chambouler complètement les règlements d'une prison à sécurité maximale. Un peu trop angélique et hollywoodien.

Deux personnages, aussi bons soient-ils, ne font pas nécessairement un bon film. Ce qui est malheureusement le cas ici.



Anthony Hopkins (à l'avant-plan) joue dans « Instinct » le rôle d'un tactirne anthropologue accusé de meurtres. Un psychiatre (Cuba Gooding Jr.) est chargé de percer son mystère.

★★ INSTINCT. Drame psychologique réalisé par Jon Turteltaub. Prod.: Michael Taylor et Barbara Boyle. Scén.: Gerald DiPego, inspiré du roman « Ishmael » de Daniel Quinn. Phot.: Philippe Rousselot. Dir. art.: Garreth Stover. Mont.: Richard Francis-Bruce. Mus.: Danny Elfman. Avec Anthony Hopkins (Ethan Powell), Cuba Gooding, Jr. (Theo Caulder), Donald Sutherland (Ben Hillard), Maura Tierney (Lyn Powell), George Dzundza (Dr John Murray), John Ashton (Dacks) et John Aylward (Warden Keefer). États-Unis - 1999. 13 ans. 2 h. Touchstone Pictures. Aux Galeries de la Capitale (version française et originale anglaise). Lido et ciné-parc Beauport. Internet: www.instinct-themovie.com.

CINÉMA

« LE TREIZIÈME ÉTAGE » Irréalité virtuelle

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil



Pour notre plus grand malheur, Vincent D'Onofrio (à gauche) et Craig Bierko voyagent d'un monde virtuel à un autre dans la production « Le treizième étage ».

En cette fin de millénaire, la réalité virtuelle est devenue un thème incontournable au grand écran. Il fallait s'y attendre. Après *eXistenZ* et *La Matrice*, au tour du *Treizième étage* (version française de *The Thirteenth Floor*) d'en faire ses choux gras, mais d'une façon qui laisse encore plus perplexe, tant le scénario marine dans la confusion la plus totale.

Au treizième étage d'un immeuble de Los Angeles, des inventeurs ont mis au point une quincaillerie sophistiquée permettant de se transporter par l'esprit en 1937. Le jour où l'un des scientifiques (Armin Mueller-Stahl) est retrouvé assassiné, les soupçons de la police ont vite fait de se porter sur son jeune collaborateur (Craig Bierko). Pour sauver sa peau, celui-ci décidera d'aller faire quelques promenades dans ce monde parallèle où tous les personnages de son entourage ont leur alter ego.

Au gré de ses multiples allers-retours spatio-temporels, le récit aura tôt fait de nous perdre, et pas à peu près. C'est justement le danger qui guette les scénarios axés sur la réalité virtuelle: sous prétexte que tout serait possible, on se donne le droit aux entortillements les plus invraisemblables, au mépris de la logique. Le héros et son copain se « téléchargent » allégrement d'un vortex à l'autre, les mondes parallèles se superposent, on ne sait plus qui est qui, qui fait quoi, qui couche avec qui, qu'importe...

Le treizième étage roule comme ça jusqu'à sa dernière séquence — hilarante de débilité — qui se déroule dans un décor balnéaire jaunâtre de

2024. La boucle est bouclée, laissant le spectateur le mâche-patates béant devant tant d'aberrations.

Mis en scène et coécrit par l'Allemand Josef Rusnak, qui a bénéficié de l'appui du producteur Roland Emmerich (*Independence Day*, *Godzilla*), *Le treizième étage* est à ranger dans cette catégorie de films qui, faute d'avoir quelque chose d'intelligent à dire, multiplient les contorsions pour faire diversion.

Le jeu des comédiens est à l'avenant. À l'exception du vétéran Armin Mueller-Stahl, tous sont ailleurs des abonnés aux rôles de seconds violons. L'inévitable histoire d'amour, entre le quelconque Craig Bierko et la plus-que-quelconque Gretchen Mol, est d'une fadeur incroyable. Et si l'on a bien compris, elle est tombée amoureuse de lui avant de l'avoir rencontré. Ah! la réalité virtuelle, quelle merveilleuse invention...

Jadis, on expliquait par la superstition l'absence de 13^e étage dans les gratte-ciel. Maintenant, avec ce film, nous disposons d'une véritable raison.

★ LE TREIZIÈME ÉTAGE (V.F. DE « THE THIRTEENTH FLOOR »). *Drame de science-fiction réalisé par Josef Rusnak*. Prod.: Roland Emmerich, Ute Emmerich et Marco Weber. Scén.: Josef Rusnak et Ravel Centeno-Rodriguez, d'après le roman « Simulacron 3 » de Daniel Galouye. Phot.: Wédigo von Schulzendorff. Dir. art.: Kirk M. Petrucci. Mont.: Henry Richardson. Mus.: Harald Kloser. Avec Craig Bierko (Ferguson/Hall), Vincent D'Onofrio (Whitney/Alston), Armin Mueller-Stahl (Hannon Fuller), Gretchen Mol (Jane Fuller) et Dennis Haysbert (Larry McBan). États-Unis - 1999. 13 ans (violence). 2h. Columbia Pictures. Aur Galeries de la Capitale, Place Charest, Lido et ciné-parc de la Colline. Internet: www.thirteenthfloor.com.

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON
 LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077
 PLACE CHAREST Du Pont et Boulevard Charest 529-9745
 Ciné-Parc DE LA COLLINE ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778
 Ciné-Parc BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362
 Consultez la chronique cinéma du journal

UNE REMARQUABLE RÉALISATION, UN BON MARIAGE D'IMAGINATION ET D'EFFETS SPÉCIAUX, ET
UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.
 «... UN FULGURANT VOYAGE EXTRAGALACTIQUE, CRÉANT DES VISIONS MÊME PLUS RÉALISABLES QUE LES DINOSAURES DOMESTIQUES DU «PARC JURASSIQUE»»
STAR WARS ÉPISODE I LA MENACE FANTÔME.
 STAR WARS ÉPISODE I LA MENACE FANTÔME
 LIAM NISSON EWAN MCGREGOR NATALIE PORTMAN JAKE LLOYD IAN MCDIARMID
 JOHN WILLIAMS
 GEORGE LUCAS
 À L'AFFICHE!

À L'AFFICHE!
 LAURENTIEN
 CINÉMA LIDO
 PLACE CHAREST
 FAMILIUS PLAYERS
 STE-FOY
 GALERIES DE LA CAPITALE
 COUPONS-RABAIS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
 Consultez la chronique cinéma du journal

★★★★ «TRAQUENARD» EST UN CLASSIQUE.
 «TRAQUENARD» EST GÉNIAL. SEAN CONNERY... SÉDUISANT ET ENJÔLEUR.
 «LE MEILLEUR SUSPENSE DE 1999»
 «CATHERINE ZETA-JONES EST FOUGUEUSE, RESPLENDISSANTE ET DIVERTISSANTE»
TRAQUENARD
 SEAN CONNERY CATHERINE ZETA-JONES
 Consultez la chronique cinéma du journal

«CAPTIVANT»
 «MAGNIFIQUE»
 ANTHONY HOPKINS CUBA GOODING, JR.
INSTINCT
 (Version française de INSTINCT)
 «PALPITANT»
 «PUISSANT»
 LIDO LÉVIS
 CINÉ-PARC BEAUPORT
 GALERIES DE LA CAPITALE
 À L'AFFICHE!

RICHARD CORLISS, TIME MAGAZINE
 «Un récit mémorable. Un film à la fois romantique et plein d'aventures. Vous allez rire et pleurer. UN TRIOMPHE!»
TARZAN
 À L'AFFICHE LE VENDREDI 18 JUI EN VERSION FRANÇAISE ET EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Les Gaulois envahissent la Nouvelle-Gaule!!!
 RECORD DE TOUS LES TEMPS AU BOX-OFFICE POUR UN FILM FRANÇAIS.
 «On voudrait traverser l'écran et vivre dans le film... Depardieu, Benigni, Clavier sont formidables!»
 «Débarquement réussi pour ce grand film populaire qui met en vedette un Depardieu formidable!»
 «Le régale est assuré!»
 «Depardieu vole la vedette... Benigni: un pur délice!»
 «Un film exaltant, drôle, très rythmé et étonnant»
 UN FILM DE CLAUDE ZIDI
Astérix & Obélix
 CONTRE CÉSAR
 GÉRARD DEPARDIEU CLAUDE BERRI CHRISTIAN CLAVIER
 ROBERTO BENIGNI
 À L'AFFICHE!
 PLACE CHAREST GALERIES DE LA CAPITALE LE CLAP BEAUPORT
 BAIE-COMEAU ST-GEORGES DE BEAUCHE STE-MARIE DE BEAUCHE
 Consultez la chronique cinéma du journal

5 jours pour 5\$ Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité
 LE SOLEIL Annonces classées 686-3311

CINÉMA

Force de déstabilisation

Daniel Langlois prédit l'éclosion du film d'auteur et un rôle pour Québec

LAURA-JULIE PERREAULT
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Daniel Langlois ne crachera jamais sur Hollywood. Après tout, c'est la ville du glamour qui a rendu le bambin imaginatif multimillionnaire. Et du coup, elle l'a aussi rendu libre de boucler la boucle en revenant à ses premières amours, le cinéma indépendant.

Et quel retour! La semaine dernière, Daniel Langlois a secoué le Tout-Montréal en ouvrant les portes de sa dernière extravagance, Ex-Centris, un bâtiment ultramoderne qu'il a totalement conçu, en plus d'insuffler 35 millions \$ pour la construction de ce néo-temple de production et de diffusion du cinéma d'auteur. Les cinéastes québécois auront ainsi accès à la même technologie que les gros bonzes de l'industrie.

« Ex-Centris, c'est le coup d'envoi d'une transformation totale, mondiale, des réseaux de distribution et de production du cinéma, surtout du côté du cinéma indépendant », qui devrait occuper l'avant-scène des 10 prochaines années grâce à l'imagerie numérique, prédit celui qui a toujours fait confiance à son intuition. Contre vents et marées.

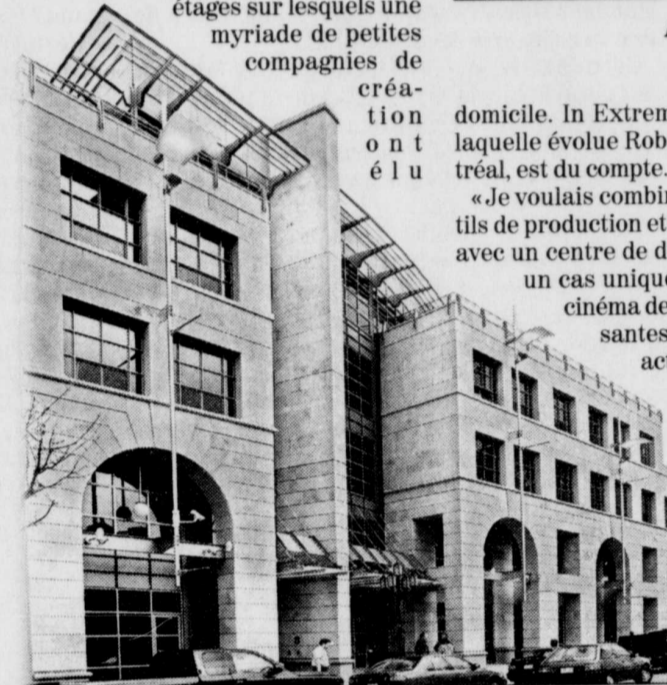
Car Daniel Langlois a toujours été une véritable force de déstabilisation. En 1985, il avait créé bien de l'émoi en donnant vie au premier personnage animé en 3D, Tony de Peltrie. Mais depuis la fondation de SoftImage en 1986, c'est le monde du cinéma hollywoodien qu'il a chamboulé en créant des logiciels qui ont permis l'éveil des dinosaures du *Parc Jurassique* et le naufrage spectaculaire du *Titanic* de James Cameron.

RITE DE PASSAGE

Oui, la Costa des stars était un passage obligé pour Daniel Langlois, qui a su profiter des ressources de la Cité des anges pour se bâtir un coffre à outils. « Quand j'ai créé SoftImage, mon but était de développer des outils informatiques pour créer des effets spéciaux et des films, mais principalement pour le cinéma indépendant. Par contre, ce qui s'est passé, c'est que le coût de ces outils était tellement élevé que la principale clientèle qui a pu se payer ces outils-là, ça a été Hollywood. »

« Cela aurait été un peu utopique de penser qu'il aurait été possible de développer ces outils-là sans passer par une partie commerciale qui permettrait de financer la recherche afin d'arriver à un moment comme aujourd'hui où c'est le temps de redonner ces outils-là au cinéma indépendant. Les coûts ont descendu, la technologie est plus simple à utiliser », clai- ronne l'homme de tout juste 42 ans à l'autre bout du fil. Ex-Centris en est la première

première elle-même (les sièges pourront un jour être branchés pour arborer des JoySticks ou autres organes d'interaction avec l'écran), un café de deux étages aux airs futuristes et trois étages sur lesquels une myriade de petites compagnies de création ont élu domicile. In Extremis, bannière sous laquelle évolue Robert Lepage à Montréal, est du compte.



Le roi du multimédia croit que Québec a le potentiel d'être un important laboratoire pour le développement de nouvelles technologies.

« Je voulais combiner à la fois les outils de production et de postproduction avec un centre de diffusion, ce qui est un cas unique. » Si les salles de cinéma deviennent autosuffisantes pour couvrir leurs activités, Daniel Langlois compte bien exporter son concept à New York, où il prépare déjà une salle de 100 places en guise de test. Mais le mécène des temps modernes, distribuant de l'aide aux créateurs par le biais de la Fondation Daniel Langlois, n'a pas d'yeux que pour les métropoles. Québec a, selon lui, beaucoup de potentiel. « À Québec, ce qui est intéressant, c'est qu'il y a de la recherche fondamentale qui se fait et il faut trouver des investisseurs pour supporter cette recherche. La combinaison de Québec et de Montréal est gagnante à tous les niveaux, avec Montréal qui est un canal de distribution extrêmement bien placé au niveau international et Québec qui peut être un laboratoire fantastique », remarque-t-il. Dans cette optique, il supporte déjà les chercheurs d'Inspect, compagnie

spécialisée en animation 3D dont le siège social est situé dans la Vieille Capitale.

CRÉATION, ME VOILÀ

Bien qu'il ait l'impression de n'avoir jamais arrêté de « créer », adaptant sa manière de faire jusque dans la gestion d'une multinationale, Daniel Langlois espère rééquilibrer l'équation de ses activités pour laisser libre cours à ces nouvelles idées. « Je passe 60% de mon temps dans les affaires, 40% de mon temps dans les arts, je veux l'inverse. » L'inverse pour produire des œuvres indépendantes, comme *La baronesse* de Micheal MacKenzie, déjà à l'étape de la postproduction. L'inverse pour réaliser ses propres films. « Lorsque je pourrai m'y consacrer à 100%. Dès l'an 2000, espère-t-il.

LA BONNE TABLE

Découvrez le péché mignon du Soleil!



Abonnez-vous!
686-3344
1 800-463-2362

LES BONS NUMÉROS

tous les samedis dans les annonces classées



Concert événement
Choeur et solistes de
L'ARMÉE ROUGE

TOURNÉE 1999



EN VENTE MAINTENANT
659-6710
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES

Direction musicale : Victor Feodorov



Natalie Choquette, soprano soliste invitée

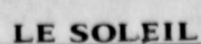
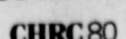
CHANGEMENT DE SALLE ET DE DATE

les détenteurs de billets ont jusqu'au 25 juin pour échanger leur billets à la salle Albert-Rousseau

Renseignements: 659-6710

samedi, 3 juillet à 20 h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU



Musique de chambre à Sainte-Pétronille

PROGRAMMATION 16^e SAISON

1er JUILLET 1999

Musique et poésie

Soirée Desjardins

Lilia Sotskaya-Krieger, mezzo-soprano
Sylvia Shadick-Taylor, pianiste
Paul Hébert, récitant



Poèmes russes chantés dans leur langue d'origine par la voix sublime de madame Sotskaya-Krieger et récités en français par un comédien renommé.

Glinka, Turgenev, Glière: Pouchkine

8 JUILLET 1999

Récital de piano

Soirée Les Pianos André Bolduc

André Laplante, piano

Reconnu et acclamé à travers le monde pour son immense talent et par ses interprétations remarquables de Liszt, de Rachmaninov et de Ravel.



Haydn, Chopin, Liszt

29 JUILLET 1999

Quatuor St. Lawrence

Soirée Bell/Cossette

Quatuor St. Lawrence

Qualifiée par le journal parisien Le Monde de « quatuor d'étoiles », cette jeune formation canadienne séduit son auditoire par son talent naturel et par l'intelligence musicale de chacun de ses membres.

Haydn, Schumann
SRC — Diffuseur officiel

5 AOÛT 1999

Récital de violoncelle

Soirée Me Marc Bellemare

Shauna Rolston, violoncelle
Bernadene Blaha, piano



Laissant chanter son violoncelle, cette artiste vous emportera par la magie de son jeu et par l'intensité de son expression.

Barber, Strauss, Messiaen, Debussy
SRC — Diffuseur officiel

19 AOÛT 1999

Concert des lauréats

Soirée La Fondation Virginia Parker

Angela Song, piano
Jean-François Normand, clarinette

Vous découvrirez avec bonheur ces jeunes artistes de talent, lauréats du Concours de musique du Canada.

Brahms, Schubert, Rachmaninov

26 AOÛT 1999

Sérénade pour cordes

Soirée La maison Simons

György Terebesi, violon
Jutta Puchhammer-Sédillot, alto
Yegor Dyachkov, violoncelle



Réunis pour l'amour de la musique, ces merveilleux chamberistes sauront vous ravir dans des œuvres de

Mozart, Beethoven, Dohnányi

Réseau Billetech: (418) 643-8131
Information: (418) 828-1410

Logos for sponsors: Cossette, Municipauté de Sainte-Pétronille, Casse populaire Desjardins de Saint-Pierre, L.O., Bell, airAlliance, Diffuseur officiel, SRC, Radio-Canada.

TÉLÉVISION

La partie de bridge

L'événement de la semaine, ce n'est pas la promesse de Radio-Canada de mettre la pédale douce sur le sport professionnel. Ne cherchez pas monsieur le député Boulanger, il n'y a ni malice ni jeu de mots polisson. La grande nouvelle, c'est l'offre publique d'achat de Radiomutuel par Astral. Simple formalité puisque Normand Beauchamp et Paul-Émile Beaulne l'ont d'ores et déjà acceptée.

Désormais, l'industrie québécoise de la télévision sera concentrée entre les mains de trois opulentes familles: les Greenberg, les Chagnon et les Péladeau. Une minuscule, mais incontournable oligarchie! Dont l'influence se mesurera en termes de cotes d'écoute.

Ce sera comme une partie de bridge: quatre joueurs autour d'une table, l'un d'eux doit faire le mort. Lequel? Radio-Canada, bien sûr. Voilà qui éclaire sous un angle significatif les interventions répétées du milieu des affaires devant le CRTC pour que Radio-Canada cesse de diffuser de la publicité.

Je divague. Évidemment, tout ceci n'est que le fruit du hasard...

Il manque un joueur dans ce tableau idyllique. La famille Audet. Qui fait des pieds et des mains pour se hisser à la table des grands. À tort ou à raison, on lui prête l'ambition d'arbitrer la redistribution des cartes une fois que le CRTC aura entériné la mainmise d'Astral sur Radiomutuel. En clair: les stations de radio de Radiomutuel n'intéresseraient pas les Greenberg et Cogeco pourrait s'en porter acquéreur. Avec CJMF à Québec et CFGL à Laval, elle est créditée d'une certaine expertise en la matière.

Ça reste à voir. D'autant que le bilan de cette expertise est mitigé: CJMF pète des scores, c'est vrai, mais pas CFGL. La bonne fortune des Audet à la radio repose sur l'habileté d'une équipe loca-

le et non sur une politique d'entreprise. Méchante différence!

Cela dit, les milieux d'affaires ont raison d'exiger que Radio-Canada cesse de diffuser de la publicité. Il est indécent qu'elle reçoive 844 millions \$ d'Ottawa en plus d'aller piocher 350 millions \$ sur le marché de la publicité. J'ajouterais, ce que n'ont pas fait les milieux d'affaires, qu'il est tout aussi indécent que l'industrie privée de la télévision s'abreuve de crédits d'impôt et autres revenus puisés à même le Fonds de télévision.

Il est indéniable que ces mesures de soutien à l'industrie se traduisent par de justes investissements et la multiplication de jobs précaires: l'an dernier, au Canada, l'industrie télévisée et cinématographique a dépensé 3 milliards \$ et embauché 31 000 personnes. Montréal est devenue une sorte d'Hollywood boréale. Les épinettes en moins. Mieux: Ottawa et Québec retirent plus de recettes fiscales qu'ils ne contribuent en subventions. L'habitude de dérober des coroporate bums...

Peut-être! Mais s'agit-il de collecter des taxes ou de soutenir notre exception culturelle? Regardons ça de plus près.

Jacques Nahum et Nicolas Ribowski ont eu l'audace de tourner un remake de *La femme du boulanger*, le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol. Avec Navarro à la place de Raimu. Ce téléfilm est une heureuse surprise que les abonnés de Super Écran ont pu apprécier dès le 16 mai. Il vient tout juste d'être diffusé par France 3 et il a suscité des commentaires pisse-vinaigre. Dans le genre: on ne touche pas aux icônes!

Cette affaire, mesdames et messieurs, a été tournée sous le soleil de la Provence et produite



Didier Fessou
DFessou@lesoleil.com
RADIO/TÉLÉ

grâce à la générosité de nos gouvernements. C'est ça, celui du Québec et celui du Canada. Où sont les retombées économiques pour nous? Et les retombées culturelles? Rien de rien, sauf trois modestes rôles de soutien consentis à des comédiens d'ici. À savoir Danièle Proulx, Marc Béland et Lénie Scoffé.

L'argent des contribuables, notre argent, serait mieux utilisé si Radio-Canada cessait d'avoir accès aux recettes de la publicité et qu'en contrepartie, les télédiffuseurs ne puissent plus profiter des largesses gouvernementales.

Cela éviterait des « bizarreries » comme le téléfilm dont je viens de vous parler.

Deux questions se posent, alors.

□ Une, que faire de la montagne de pognon que les gouvernements consentaient jusqu'ici à l'industrie télévisée, pensions aux crédits d'impôt, pensions aux 200 millions \$ du Fonds de télévision? À question bête, réponse bête: cet argent devrait continuer à soutenir des productions originales ou pointues et encourager l'arrivée de nouveaux joueurs dans le secteur de la télévision spécialisée.

□ Deux, la subvention qu'Ottawa lui accorde suffirait-elle à Radio-Canada pour remplir son mandat? Grave question qui a donné lieu de graves réflexions devant le CRTC.

Certains, comme le vétéran Patrick Watson, ont plaidé pour la disparition de la publicité à Radio-Canada: « Un diffuseur public doit être le reflet des valeurs communes de la nation et ces valeurs ne reposent pas sur les dollars de la publicité. »

Soit, mais la question reste entière: Ottawa donne-t-il assez d'argent à Radio-Canada? Autre opinion, celle de Pierre Juneau. Pas n'importe qui, ce monsieur Juneau. Dans un élégant désordre, selon le Who's who: longue carrière à l'Office national du film, président de Radio-Canada, ministre fédéral des Communications, président du CRTC, professeur invité à l'Université de Montréal, président du Conseil mondial pour la radio et la télévision, et plein d'autres

honneurs... Bref, un poids lourd. Un big de big. Plus pesant encore que Florian Sauvageau.

Connaissant parfaitement l'air et la chanson, ce monsieur a dit à Madame Bertrand: « Nous ne proposons pas que la télévision publique canadienne abandonne toute publicité, car le coût serait trop élevé. Mais nous proposons une réduction graduelle, et éventuellement très importante, de la publicité, et qu'elle soit remplacée par des fonds publics, comme c'est le cas en Angleterre, ou au Japon et dans de nombreux autres pays. »

Et il a ajouté assez perfidement: « La qualité des programmes n'est pas uniquement une question de financement. Elle est aussi, et largement, une question de créativité, d'imagination, d'intelligence et de professionnalisme (...) Parmi les divers types de financement, le modèle auquel appartient Radio-Canada est le moins bon et le moins susceptible de contribuer à une programmation distinctive. »

Je suis prêt à parier gros, très gros que le CRTC s'inspirera fortement de cette déclaration avant de renouveler les licences de Radio-Canada, d'ici à la fin de l'automne.

Une chose me chicote, toutefois: la référence au mode de financement de la télévision publique en Angleterre. C'est-à-dire la vénérable BBC. Là-bas, les Britons sont tenus de lui payer une redevance. Chaque année. Sommes-nous prêts à en faire autant à l'endroit de Radio-Canada? Permettez-moi d'en douter.

Restons un instant avec la BBC et sa légendaire indépendance, un modèle auxquels tous aiment se référer. Pierre Juneau comme les autres. Contrairement à ce que nous aimons croire, pourtant, le gouvernement de Sa Gracieuse Majesté ne s'est jamais privé du plaisir d'intervenir dans les affaires de la BBC.

Exemple: pendant que les avions de l'OTAN bombardaient aveuglement la Yougoslavie, le ministre britannique des Affaires étrangères, Robin Cook, accusait publiquement le correspondant de la BBC à Belgrade, John Simpson, d'être le complice de Milosevic. Non content d'incriminer le collègue de collaboration avec l'ennemi, le gouvernement travailliste de Tony Blair exigea son rapatriement. En vain, il est vrai. Est-ce cela le modèle à imiter?

Pour la première fois depuis 65 millions d'années, les dinosaures redeviennent réels



Dernière chance de voir cette programmation

T-REX

UNE AVENTURE DANS LA PRÉHISTOIRE

IMAX 3D

AUSSI À L'AFFICHE LES GRANDS CLASSIQUES IMAX[®]

EVEREST SUPER SPEEDWAY RÉUNION MAGIQUE MER SANS FRONTIÈRES

IMAX LE THÉÂTRE À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE

(418) 627-4688 www.cinemaxquebec.qc.ca

PAM
LE SOLEIL
686-3344
1 800 463-2362

Soirée humour
Anne ROUMANOFF



«Une des meilleures soirées d'humour des dernières années à Québec»
- Michèle LaFerrière Le Soleil

«Ça s'appelle un triomphe! Ne cherchez plus qui il faut voir pour rire pendant 2 heures, c'est Anne Roumanoff.»
- Doris Larouche CJMP

Complètement Roumanoff
Lundi 21 et mardi 22 juin 20h


Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

(418) 692-2631

LE SOLEIL

ARTS SPECTACLES

Découvrez le nouveau look du Soleil!



Abonnez-vous!
686-3344
1 800-463-2362

L'Anglicane
Maîtres de Musique



PHILIPPE MAGNAN
hautbois et cor anglais

Claude Soucy, piano

Samedi 12 juin, 20h
Entrée: 22\$. Étudiants: 15\$
Forfait souper spectacle: 67\$ pour 2 personnes

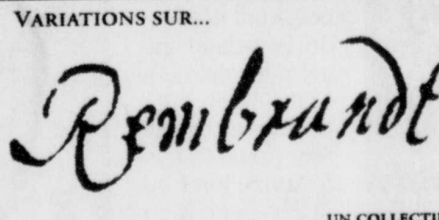
LE SOLEIL Bell Billetech DIFFUSION CULTURELLE

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

VERNISSAGE

LE DIMANCHE 13 JUIN 1999
Jusqu'au 11 juillet

VARIATIONS SUR...



...UN COLLECTIF

Guay Denise • Rivest Michel • Veilleux Joseph-Richard • Chabot Suzanne • Ste-Marie Jacques • Carmichael Simon • Duchesne Raymonde • Gaudet Jean • Tremblay Léo • Duchesne Jocelyne • Poulin Yves • Simard Nicole • Cullen Johanne • Leclerc Michèle • Et autres

GALERIE LINDA VERGE

1049, AVENUE DES TRAILLES, QUÉBEC (418) 525-8393

LE CAPITOLE DE QUÉBEC présente

ELVIS

5^e été 300 000 SPECTATEURS

story

TELE 4 CHRC 80 CAPITOLE CITF Billetech

Du 3 juin au 3 octobre

LE CABARET DU CAPITOLE présente

YESTERDAY

LES BEATLES

UN SPECTACLE HOMMAGE

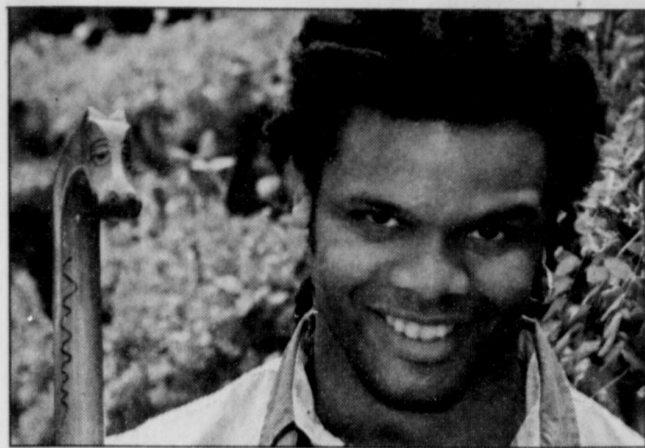
RÉSERVATIONS: 694-4444 1 800 261-9903

DU 25 JUIN AU 5 SEPTEMBRE

TELE 4 CHRC 80 Le CABARET du CAPITOLE

966, RUE SAINT-JEAN (ANCIEN CINÉMA DE PARIS)

SPECTACLES



COLLABORATION SPÉCIALE, VALÉRIE BLUM
Luck Mervil a souffert de l'éloignement et de la fatigue, en plus de se frotter au racisme.

« NOTRE-DAME DE PARIS »

Clopin-clopant

Même blessé, Luck Mervil est partout à la fois

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTREAL — Dans un hall d'hôtel, Luck Mervil ne passe pas inaperçu. Pas à cause de sa couleur ou de sa tête de rasta, mais parce qu'il clopine. Il s'est blessé au cours d'une représentation de *Notre-Dame de Paris*, la semaine dernière à Montréal, et, manque de pot, a dû continuer de jouer parce que sa doublure venait de se faire opérer pour les dents!

Tel un joueur de hockey, courageux et intrépide, il a endormi sa douleur avec une forte dose de médicaments. Le public n'y a vu que du feu. Et lui, des étoiles! Car une fois l'effet anesthésiant estompé, la douleur s'est multipliée par 10. Il avait bien besoin de ça, lui, qui depuis 10 mois, va ventre à terre pour donner l'illusion de posséder le don d'ubiquité. Pendant un mois l'hiver dernier, il a fait l'aller-aller-

tour entre Montréal et Paris chaque fin de semaine, pour enregistrer des épisodes de l'émission *Sauve qui peut*. « Et je n'ai pas manqué une seule représentation de *Notre-Dame* à Paris pendant cette période », pavoise-t-il.

Il étudiait ses textes dans l'avion. De l'aéroport, il filait directement au studio. Il faisait ses scènes, c o u r a i t e m -

brasser sa mère et ses filles, passait une nuit avec sa blonde, puis s'en retournait à Paris. Lors de ses premières vacances, il a dormi trois jours, sans manger, ni distinguer la lune du soleil.

Quand il analyse ce marathon aujourd'hui, il n'est pas étonné que son corps commence à flancher. Sa blessure à la jambe droite, il ne sait même pas précisément quand il se l'est infligée. Mais heureusement, il a la santé. La grippe? Connaît pas! « Le sourire, ça garde en forme! » croit-il.

Tendinite ou pas, et sans canne, il se transformera en Clopin sur la scène du Grand Théâtre, à compter de mardi. Bien sûr, il a « dans le corps » la tournée de *Notre-Dame de Paris* en France. Mais en même temps, la vie lui semble tellement plus facile, ici, au Québec. À Paris, Luck Mervil a souffert de la fatigue et de l'éloignement, en plus de se frotter au racisme. « Dans certains clubs, tu ne rentres pas si tu es Black », résume-t-il.

« Dans un mois, je vais revenir, tu vas me donner la meilleure table et me servir une bouteille de champagne que je ne boirai pas », a-t-il balancé à un portier au début de son séjour à Paris. Mervil a tenu promesse et c'est la tête haute qu'il relate cette anecdote.

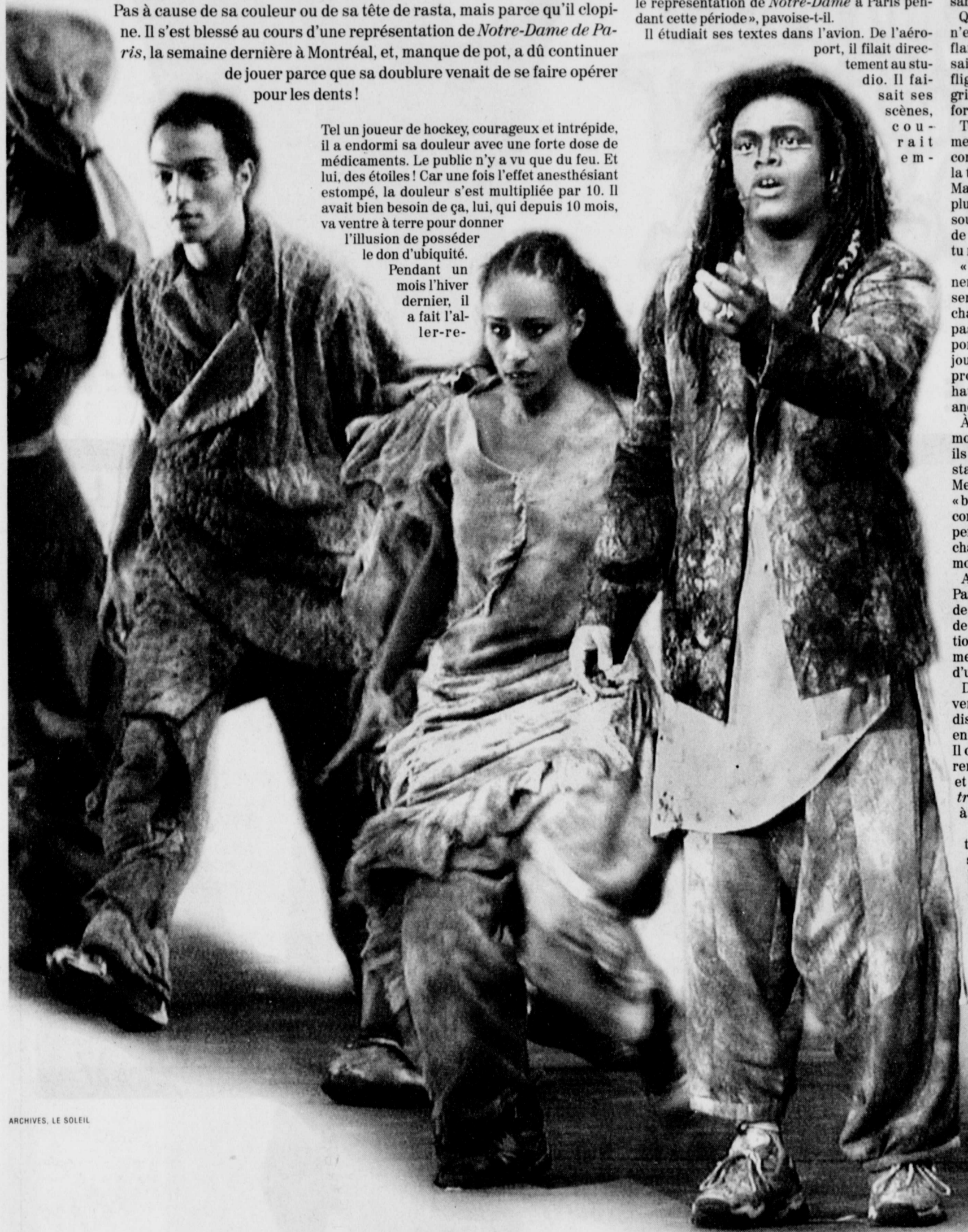
À Paris, en plus, les fans modèrent mal leurs transports. Soir après soir, ils étaient une cinquantaine à attendre leurs stars à leur sortie du Palais des congrès. Pour Mervil, cet amphithéâtre est devenu un véritable « bunker ». « On arrivait en fin d'après-midi, raconte-t-il. On jouait, on attendait qu'il n'y ait plus personne à la porte, on allait manger, on se couchait à 5 h, puis on se levait à 15 h. Pendant trois mois, on n'a pas vu le soleil. »

Aujourd'hui, tous ces efforts rapportent. Les Parisiens lui déroulent le tapis pour le lancement de l'album de Rude Luck. « Aucun des chanteurs de *Notre-Dame* n'a accepté de faire des apparitions télévisées dans la peau de son personnage, mentionne-t-il. C'est pour ça qu'on a bénéficié d'une telle visibilité. »

D'ici l'an 2000, Luck Mervil se promènera souvent entre Montréal et Paris. Il fera partie de la distribution de *Notre-Dame* qui fera la tournée en Europe, mais ne jouera qu'une fois sur deux. Il offrira des spectacles de Rude Luck, il préparera un album en anglais destiné à l'Angleterre et ne dira pas non à une proposition de jouer *Notre-Dame* à Londres si les journées se mettent à avoir 34 heures.

Puis, pour faire face à un éventuel silence du téléphone ou, pire, aux années de chômage, il s'écrira un scénario de film et se donnera un beau rôle de Black. « Jouer les chauffeurs de taxi, ça ne m'intéresse pas! » conclut notre Clopin-clopant.

Il étudiait ses textes dans l'avion, puis filait au studio



Luck Mervil dans son rôle de chef de bande des sans-papiers, Clopin.

ARCHIVES, LE SOLEIL

NATASHA ST-PIERRE

« Parfaite » pour Fleur-de-Lys

Avec ses yeux bleus, ses cheveux blonds et son teint diaphane, Natasha St-Pierre s'estimait « faite » pour le rôle de la fragile Fleur-de-Lys. Luc Plamondon, lui, a d'abord craqué pour sa belle voix. Et s'il l'a choisie, c'est qu'elle devait être « parfaite »!

Natasha St-Pierre a été sélectionnée pour faire partie de la tournée canadienne de *Notre-Dame de Paris*, qui se mettra en branle cet automne. Mais le mois dernier, le téléphone a sonné et on lui annonçait que le lendemain, elle jouerait à Montréal, en remplacement de Julie Zenatti.

« J'ai répété avec Patrick Fiori », raconte-t-elle au téléphone, depuis Toronto. « Puis le lendemain, Gilles Maheu (le metteur en scène) a figolé tout ça avec moi. Dans les circonstances, j'écoute religieusement chacun des conseils qui me sont donnés. »

Et les « circonstances », les voici : Natasha St-Pierre n'a que 18 ans, elle est tombée dans l'œil de Luc Plamondon, elle s'est retrouvée du jour au lendemain dans les ligues majeures du showbiz, Guy Cloutier assume sa gérance, et

il vient de quitter Edmunston (Nouveau-Brunswick) pour s'installer à Montréal et elle travaille actuellement en Europe à la réalisation de son deuxième album. Pas mal pour une jeune femme dont les communiqués, il y a à peine un an, s'en allaient directement dans la filière numéro 13 des journalistes!

La chanteuse a été sélectionnée pour faire partie de la tournée canadienne

L'artiste et ses collègues affronteront le public torontois une dernière fois ce soir. On la verra à Québec durant tout le séjour de la troupe au Grand Théâtre. Et il y a des chances qu'elle joue ensuite à Ottawa.

Natasha mériterait sans doute des vacances, vous dites-vous. Mais elle aura à peine le temps de se remettre de son expérience des planches, qu'elle prendra l'avion pour Paris, histoire de peaufiner son prochain album, enregistré à Milan récemment. La musique est signée Piero Cassano, directeur de la discographie de l'Italien Eros Ramazzotti. Le disque sortira cet automne, au moment où la chanteuse sera en tournée pour *Notre-Dame*. Stratégique tout ça? Il faudrait en parler à son gérant, M.L.



Natasha St-Pierre

**Il s'est battu pour les bijoux
de la Couronne.**

**Maintenant, il se bat pour
ses bijoux de famille.**



présente

AUSTIN POWERS AGENT SECRET OO SEXE

Version française d'AUSTIN POWERS
THE SPY WHO SHAGGED ME

MIKE MYERS



HEATHER GRAHAM

ALLIANCE VIVAFILM ET NEW LINE CINEMA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION ERIC'S BOY, MOVING PICTURES & TEAM TODD
UN FILM DE JAY ROACH MIKE MYERS «AUSTIN POWERS AGENT SECRET OOSEXE» HEATHER GRAHAM
MICHAEL YORK ROBERT WAGNER SETH GREEN ET ELIZABETH HURLEY SUPERVISION MUSICALE JOHN HOULIHAN
PRODUCTEUR EXECUTIF DANNY BRAMSON MUSIQUE GEORGE S. CLINTON CONCEPTION DES COSTUMES DEENA APPEL MONTAGE JON POLL DEBRA NEIL-FISHER
CONCEPTION VISUELLE RUSTY SMITH DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE UELI STEIGER PRODUCTEURS EXECUTIFS ERWIN STOFF MICHAEL DE LUCA DONNA LANGLEY
PRODUIT PAR SUZANNE TODD JENNIFER TODD DEMI MOORE ERIC McLEOD PRODUIT PAR JOHN LYONS MIKE MYERS
ÉCRIT PAR MIKE MYERS ET MICHAEL McCOLLERS RÉALISÉ PAR JAY ROACH

NEW LINE CINEMA
A TIME WARNER COMPANY
© 2002 NEW LINE PRODUCTIONS, INC. Tous droits réservés.

www.austinpowers.com
mot-clé aol : austinpowers

BANDE SONORE DISPONIBLE SUR ÉTIQUETTE MAVERICK
DE D'ENREGISTREMENT DE DC ET CASSETTES

ALLIANCE
VIVAFILM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ★ CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ✓ LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO ✓ CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCE ✓ CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU ✓ CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓
CINÉMA LIDO RIMOUSKI ✓ CINÉ-PARC DE LA COLLINE DE LA COLLINE ✓ CINÉ-PARC BEAUPORT ✓ 2e film aux ciné-parcs : L'INTRA-TERRESTRE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE
CINÉMA DU JOURNAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON LAURENTIEN ✓ SON DIGITAL

www.allianceatlantis.com

SPECTACLES

Succès + succès = Broadway

MICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ MONTRÉAL — Notre-Dame de Paris s'installera à Londres lorsqu'il y aura un théâtre pour l'accueillir. Et il «aboutira» à Broadway quand l'addition de ses succès sera impressionnante au point qu'on le supplie d'y venir.

La stratégie de Luc Plamondon est claire : « Broadway sera l'ultime consécration ! Il faut arriver là en étant demandé. Et pour cela, on va additionner nos succès ailleurs. Les Américains aiment ça les chiffres, on va leur en donner ! »

D'ici la fin de l'année, le décor de Notre-Dame sera monté dans de nombreux théâtres, surtout européens. Ce soir, la troupe offrira la dernière de ses six représentations en français à Toronto, avant de s'installer à Québec à compter de mardi et jusqu'au 27, puis à Ottawa, du 30 juin au 4 juillet.

À la fin de cette tournée, plus de 200 000 Canadiens auront vu le spectacle. Coscient, le coproducteur canadien, estime à 800 000 le nombre de ses spectateurs dans le monde. De septembre à la fin de janvier 2000, Notre-Dame passera par la France, la Suisse et la Belgique. « On ne restera jamais moins d'une semaine par ville », note Luc Plamondon. Le spectacle effectuera ensuite un retour au Palais des congrès, à Paris, de février à avril.

Plamondon est confiant qu'une escale à Londres et une tournée aux États-Unis figureront à l'agenda de l'an 2000. « C'est compliqué d'avoir un théâtre à Londres, mentionne-t-il. On veut installer Notre-Dame en permanence, mais rien n'est encore signé. » Du côté américain, il affirme avoir reçu de nombreuses propositions de tournée. « Les comédies musicales se promènent beaucoup aux États-Unis, observe-t-il. C'est un phénomène récent. Notre décor et nos bandes préenregistrées rendent ça possible. Broadway viendra en dernier. »

CV IMPRESSIONNANT

En mars, Luc Plamondon a passé quelques jours à Los Angeles pour travailler avec Will Jennings, le parolier qui adapte actuellement Notre-Dame de Paris en anglais. « Je ne le connaissais pas et, pourtant, il a un CV aussi impressionnant que le mien, rigole le Québécois. C'est lui qui a écrit la chanson du Titanic. Il aime Victor

Hugo et il sait lire le français. J'ai été bien étonné de ce qu'il est arrivé à faire : rester fidèle au texte original et à une musique très latine. »

La sortie internationale de l'album en anglais (Sony) devrait avoir lieu cet automne. Mais comme d'habitude, rien n'est simple dans les négociations. Les Américains veulent des grandes stars. Plamondon tient à rester proche de ses personnages. Il souhaite aussi imposer trois

ou quatre de ses interprètes originaux. Et, surtout, il exige un chanteur par personnage. Il se souvient trop de Starmania (Tycoon en anglais) dans lequel il y avait trois Marie-Jeanne ! « On va y arriver », lance-t-il.

Au passage, il rappelle que Céline Dion devait inclure la chanson Vivre dans un album-compilation prévu pour l'automne. « Mais tous ses projets sont contrecarrés en raison de la maladie de René », mentionne-t-il.

Luc Plamondon ne s'étonne plus de l'ampleur de son Notre-Dame. Mais il en est encore ému parfois. Avec Will Jennings, il a découvert que la langue anglaise pouvait porter ses chansons encore plus loin.

« Danse mon Esmeralda, par exemple, est devenue comme un opéra », explique-t-il. Et le voici qui se met à chanter, à la manière de Garou, puis comme à l'opéra, d'une voix touchante qui nous fait comprendre pourquoi il a choisi de devenir auteur plutôt qu'interprète.



« Les Américains aiment ça les chiffres, on va leur en donner ! »

RUMEUR
Frisson

Suite de la D1

Il n'a pas oublié, cependant, d'exiger que Patrick Fiori (Phoebus) soit présent sur la scène du Grand Théâtre, mardi. « Celui-là, marmonne-t-il, il a souvent manqué pour un oui ou pour un non. » Daniel Lavoie (Frollo), selon lui, a été le plus assidu de la troupe.

Luc Plamondon soutient qu'Hélène Ségara a été fort affectée par les mauvaises critiques. Il se porte à sa défense en rappelant que Victor Hugo avait créé une Esmeralda jeune, sauvage et innocente. « On l'a confondue avec Carmen ou Gina Lollobrigida, mentionne-t-il. Les gens n'ont pas lu Hugo pour avoir si mal compris ce rôle. »

Quoi qu'il en soit, les cordes vocales de Ségara ont flanché, et le public de Québec ne sera pas floué avec Nadia Bell qui a, selon Plamondon, le même physique que Noa, l'interprète d'Esmeralda sur l'album.

À l'automne, en France, c'est Julie Zenatti qui reprendra le rôle de la gitane. « Moi, je l'aurais choisie dès le début, balance Plamondon. Je regrette de ne pas l'avoir fait. » Il croit aussi qu'un jour, Natasha St-Pierre pourra camper une Esmeralda bien crédible. Mais pour le moment, sa « belle voix » servira la douce Fleur-de-Lys.

Et, prière de Plamondon, que les gens de Québec descendent de leurs grands chevaux parce que Bruno Pelletier sera absent les 23 et 24, et Luck Mervil, le 23. « Ils avaient des engagements bien avant qu'on arrête les dates pour Notre-Dame au Grand Théâtre, insiste le parolier. Sylvain Cossette chante un ton plus haut que Bruno. Ça donne le frisson. »

Quand Jérôme Collet, Roddy Julienne et Matt Laurent ont remplacé, respectivement, Daniel Lavoie, Luck Mervil et Garou, ce fut chaque soir le « même triomphe », assure Luc Plamondon qui, maintenant, s'attarde davantage aux réactions du public qu'aux performances des artistes.

« Mais je n'ai pas vu le spectacle si souvent, badine-t-il. Je n'ai jamais de siège pour m'asseoir. Debout contre un mur, c'est pas très confortable ! » Il a quand même assisté à un nombre suffisant de représentations pour affirmer que « les défauts du début se sont estompés ». « Les scènes s'enchaînent plus rapidement, les éclairages coulent mieux et les chanteurs entrent davantage dans leurs personnages », résume-t-il.

Ces salles qui se lèvent d'un bond soir après soir et ces artistes, peu connus (ou reconnus) il y a un an, aujourd'hui aussi réclamés en France qu'au Québec, pour Luc Plamondon voilà le salaire du labeur.

« Ça me brûle de répondre »

MONTRÉAL — Luc Plamondon est un interlocuteur particulier. Nerveux, le regard fuyant, la posture rigide, il répond aux questions quand et comme ça lui plaît, c'est-à-dire après de longues et multiples digressions. En contrepartie, il a beaucoup de mal à tenir sa langue, même sur des sujets délicats que ses avocats le prient de ne pas aborder. Le litige entre la Guilde des musiciens du Québec et les producteurs de Notre-Dame de Paris, par exemple.

« Ça me brûle de répondre, siffle-t-il. Mais mes avocats m'ont demandé de me taire. »

Résumons l'affaire. Fin avril, Émile Subirana, le président de la Guilde, entamait une campagne médiatique pour dénoncer l'absence de musiciens en chair et en os et l'utilisation de bandes préenregistrées pour le spectacle Notre-Dame de Paris. Subirana affirme que ce procédé de reproduction musicale est une insulte pour le public et qu'il prive les musiciens de leur gagne-pain. Il rentre d'Europe, avec le soutien des musiciens de France, de Suisse, d'Angleterre, des États-Unis et du Canada. Il insinue également que Luc Plamondon s'est rendu millionnaire sur le dos de ses collègues musiciens.

Un mois plus tard, Coscient, qui coproduit Notre-Dame avec le Français Charles Talar, déposait contre la Guilde et son président une poursuite de 1,3 million \$ pour atteinte à la réputation. Coscient estime que les déclarations de la Guilde nuisent au spectacle et seraient le fruit d'une mauvaise foi et de malice de la part des musiciens. Luc Plamondon n'est nullement impliqué dans cette poursuite.

Du bout des lèvres, Plamondon explique que des droits sont payés tous les soirs à la centaine de musiciens et choristes qui ont travaillé sur les bandes sonores, pendant neuf mois, en France et Italie. « Seuls les violons ont cédé leurs droits d'une manière forfaitaire, précise-t-il. Mais les cordes sont

secondaires, elles ne constituent pas l'essence des orchestrations.

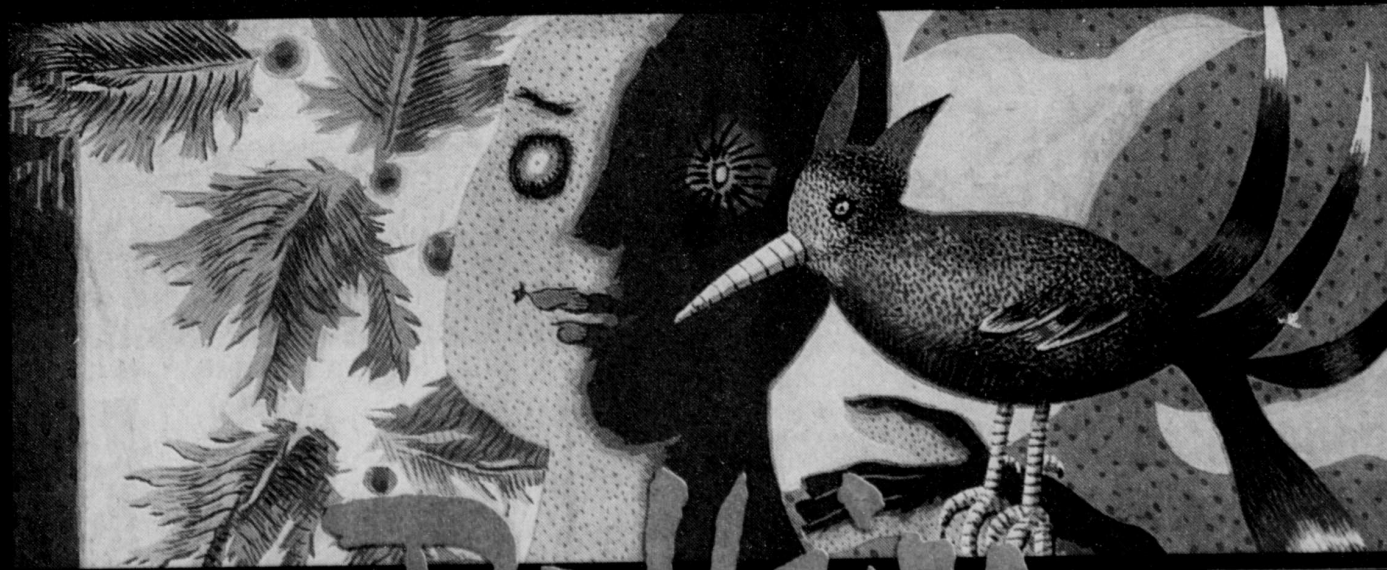
« Moi, je ne suis qu'auteur, je ne touche que mes droits d'auteur légitimes, plaide-t-il. Les musiciens avec lesquels j'ai travaillé pour l'album, j'ai l'impression de les avoir connus toute ma vie. Ils étaient les musiciens de Michel Berger. Je me sens aussi près d'eux que d'un François Cousineau, par exemple. Et je m'enrichirais sur leur dos ? »

Notre-Dame de Paris a été pensé en fonction de la tournée. « Les décors rendent ça possible, ainsi que l'utilisation de bandes préenregistrées, poursuit Luc Plamondon. Et de toute façon, le public ne verrait pas les musiciens réels, puisqu'il n'y aurait pas de place pour eux dans la fosse d'orchestre. Il faudrait qu'ils jouent dans une pièce à côté. »

« Aujourd'hui, il y a des bandes, des séquences et des synthétiseurs dans tous les shows. Plus personne ne se promène avec un orchestre symphonique. Pas même Céline Dion. » M.L.

COLLABORATION SPÉCIALE VALÉRIE BLUM

LA RÉALITÉ A TOUJOURS BESOIN DE L'IMAGINAIRE



Dallaire

3 juin - 29 août 1999

Heures d'ouverture : Tous les jours de 10 h à 17 h 45 ; le mercredi de 10 h à 21 h 45.

Droits d'entrée : Adultes : 7 \$; Aînés (65 ans et plus) : 6 \$; Étudiants : 2,75 \$; Jeunes de 12 à 16 ans : 2 \$; Moins de 12 ans et Amis du Musée du Québec : entrée gratuite.

Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Librairie-boutique. Renseignements : (418) 643-2150 www.mdq.org

Plongez dans l'imaginaire, le rêve et la fantaisie de l'univers du peintre Jean Dallaire (1916 - 1965).

Laissez-vous envoûter par les œuvres parfois surréalistes, souvent poétiques, de ce grand artiste québécois.



Casino de Charlevoix
Commanditaire principal

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

Herykam Entertainment présente la nouvelle revue musicale de retour à Québec à la demande populaire

TANGO VIVO!

« Sensuel, sexy et superbe, Tango Virtuoso »
The Gazette

Laissez-vous séduire!

ARGENTINO

Création et chorégraphie: Sandor
Direction musicale: Fernando Marzan

Festival international de Tango

jeu. 1er, vend. 2, sam. 3, dim. 4 juillet à 20h

Billets: 35\$, 25\$ (étudiants et âge d'or)

Tél. Billetech
691-7411 - 643-8131

SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC

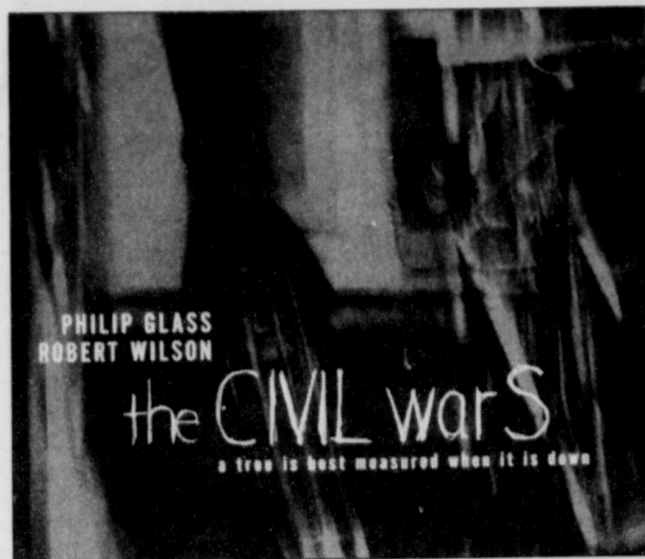
Stationnement disponible au 8, rue Cook

Le Musée du Québec - L'Art de passer à l'an 2000

Patrimoine canadien

Radio Canada

DISQUES



Un spectacle pour Américains

Philip Glass, pour plusieurs, c'est le planant *Koyaanisqatsi*, cette trame techno-tribale qui accompagnait un film écolo à succès du début des années 80. Or, on se souvient encore aujourd'hui du nom du compositeur alors que celui du réalisateur, un certain Godfrey Reggio, a sombré dans l'oubli. Déjà, il y a là un signe.

Parallèlement à ses nombreuses musiques de film, Glass a aussi écrit des symphonies, des concertos et même des quatuors à cordes, œuvres toutes associées au domaine classique qui, pour moi, représentaient jusqu'à présent le même intérêt qu'un beau motif de tapisserie.

Mais voici qu'avec *the CIVIL wars*, un souffle vient animer la statique et froide écriture de Glass. Voici que s'élève la Voix avec un grand « V ».

À chaque époque, à travers chaque peuple, les artistes ont quelque chose de nouveau à dire. Sauf que dans l'histoire de la musique, la fortune des nations est inégale. Que serait l'opéra italien sans un Verdi ou, plus récemment, l'opéra anglais sans un Britten? Simple : à peu près ce qu'a été jusqu'à ce jour l'opéra américain.

Privés d'authentique génie du drame lyrique, les États-Unis n'ont jamais développé ce qu'on pourrait appeler une école nationale forte. Il y a eu bien sûr les Carlisle Floyd, Leonard Bernstein, ou encore Gian Carlo Menotti, Italien de souche, sans oublier George Gershwin, disparu prématurément.

Mais les maisons d'opéra ont toujours largement préféré diffuser des



Richard Boisvert

MUSIQUE CLASSIQUE

œuvres italiennes et françaises à succès. Encore cette année, les cinq opéras les plus chantés aux États-Unis sont, dans l'ordre, *La Bohème*, *Madame Butterfly*, *Carmen*, *La Traviata* et *Rigoletto*.

Mais voici qu'arrive *the CIVIL wars* — *a tree is best measured when it is down* (les majuscules et les minuscules sont des auteurs) et qui permet enfin de croire en des lendemains qui chanteront quelque chose de neuf.

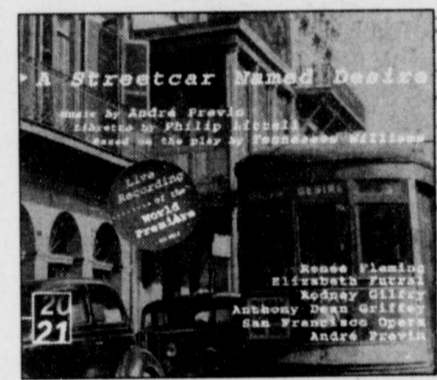
L'œuvre, sorte de performance fleuve en cinq parties, devait à l'origine faire partie du volet culturel des JO de Los Angeles, en 1984. Des difficultés financières ont cependant obligé les concepteurs à retarder l'aboutissement de ce méga projet. Philip Glass et Robert Wilson n'ont jamais réussi qu'à présenter leur œuvre par sections. L'une de celles-ci, la *Rome Section* vient de paraître sur disque.

Loin de moi l'idée de mettre le compositeur américain sur le même pied

que les grands de l'opéra. Pourtant, si l'une des musiques de Philip Glass est appelée, en partie du moins, à passer la barre des prochaines décennies, il y a des chances pour que ce soit celle-là.

Cinq secondes et l'on reconnaît le compositeur. Du pur Glass, toujours aussi translucide. C'est là le signe d'une écriture vraiment personnelle. Quelques minutes encore et l'on détecte un nouveau type de recherche dans le développement des idées. Ça avance, ça va quelque part. Bien sûr, on retrouve encore ces motifs arpeggiés, ces progressions d'accords naïves et bien redondantes. Malgré tout, il y a là aussi une force musicale et expressive tout à fait accomplie.

Utilisant les voix dans un style carrément lyrique, on dirait même parfois du Verdi, oui, mais sur lequel seraient passées les années 70 et 80. C'est d'ailleurs ce qui donne à cette musique toute sa valeur. Elle porte la couleur de son époque. Elle parle de son époque. Voilà un authentique spectacle pour Américains.



PREVIN PAR PREVIN

Tout aussi américain, *A Streetcar Named Desire* d'André Previn, d'après l'œuvre de Tennessee Williams, est enregistré pour la première fois, en direct de la scène de l'Opéra de San Francisco et sous la direction du compositeur. La soprano Renée Fleming, dans le rôle de Blanche DuBois, domine la distribution.

Beaucoup plus conventionnel quant aux normes et au langage, beaucoup plus dans le « mainstream » dans son style et ses sonorités, *Un tramway nommé désir* témoigne, mais d'une autre façon, de la vitalité actuelle de l'opéra américain. Copland, Bernstein et compagnie ne sont jamais très loin. Richard Strauss non plus. Et il y a également l'influence très marquée du jazz.

La prise de son, pour du direct, est d'une excellente qualité. Toute l'ambiance de l'œuvre, lourde et étouffante, est palpable.

LAUTRE TITO

Tant qu'à être dans la veine lyrique, pourquoi ne pas glisser quelques mots sur Tito Beltrán, un honnête ténor chilien. Sa voix rappelle le timbre « tuyauté » en vogue dans les années 50. Son idole, c'est Mario Lanza. On le glisse quelque part entre les Trois Ténors et Andrea Bocelli.

Le choix musical n'est pas très original. Essentiellement, il s'agit de « thèmes » du cinéma empruntés à l'opéra et à la chanson populaire. En espagnol, *My Heart Will Go On* devient *Mi corazón continuara*. Très exotique. Les arrangements orchestraux sont bien. La qualité est indéniable. À écouter avec modération.



THE CIVIL WARS—A TREE IS BEST MEASURED WHEN IT IS DOWN, Philip Glass et Robert Wilson. ACT V—The Rome Section. Nonesuch 79 487-2.

A STREETCAR NEMED DESIRE, André Previn, Renée Fleming, Elizabeth Futral, Rodney Gilfry, Anthony Dean Griffey et le San Francisco Opera. Enregistrement en direct. Deutsch Grammophon 459 366-2.

A TENOR AT THE MOVIES, Tito Beltrán. Silva Classics SILKD 6019.

Écoute demain
LE GRAND DÉCOMPTE Énergie

LE SOLEIL



www.radioenergie.com

SEMAINE DU 13 JUN 1999

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenaud
DIMANCHE DE 9 h à 12 h SD CS

1. 1. [REDACTED]
3. 2. STRONG ENOUGH
CHER
2. 3. I WANT IT THAT WAY
BACKSTREET BOYS
10. 4. WILD, WILD WEST
WILL SMITH
4. 5. KISS ME
SIXPENCE NONE/THE RICHER
8. 6. DOWN SO LONG
JEWEL
5. 7. BETTER DAYS
CITIZEN KINGS
6. 8. PROMISES
THE CRANBERRIES
7. 9. NO SCRUBS
T.L.C.
13. 10. CLOUD #9
BRYAN ADAMS
12. 11. YOU'LL BE IN MY HEART
PHIL COLLINS
16. 12. SOMETIMES
BRITNEY SPEARS
19. 13. BEAUTIFUL STRANGER
MADONNA
9. 14. THAT DON'T IMPRESS ME MUCH
SHANIA TWAIN
20. 15. [REDACTED]
17. 16. TO BE NO. 1
SCORPIONS
18. 17. LOOK AT ME
GERI HALLIWELL
21. 18. NO MORE, NO LESS
COLLECTIVE SOUL
14. 19. JOINING YOU
ALANIS MORISSETTE
23. 20. UNTIL YOU LOVED ME
THE MOFFATS
11. 21. WHY DON'T YOU GET A JOB
THE OFFSPRING
24. 22. BREATHE
MOIST
26. 23. CANNED HEAT
JAMIROQUAI
25. 24. PROMISES
DEF LEPPARD
28. 25. SCAR TISSUE
RED HOT CHILI PEPPERS
29. 26. IF YOU HAD MY LOVE
JENNIFER LOPEZ
30. 27. ALL STAR
SMASH MOUTH
- 28. EVERYBODY GET UP
FIVE
- 29. IT'S NOT RIGHT BUT IT'S OK
WHITNEY HOUSTON
27. 30. WHAT IT'S LIKE
EVERLAST

TOP 20 FRANÇAIS

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18 h à 19 h 30 SD CS

1. 1. LE RESTE DU TEMPS
FRANCIS CABREL
6. 2. DIEU QUE LE MONDE
EST INJUSTE
GAROU
5. 3. JE RESTERAI LÀ
ROCH VOISINE
2. 4. RIEN À REGRETTER
ÉRIC LAPOINTE
4. 5. JE COURS
OPHÉLIE WINTER
8. 6. MON BAIN
KEVIN PARENT
11. 7. SONAR
ALLAN THÉO
9. 8. QUELQUE CHOSE ABOUT YOU
NODÉJA
3. 9. RESTE
OKOUMÉ
7. 10. LES FOURMIS
JEAN LELOUP
15. 11. RANCUNE
SYLVAIN COSSETTE
10. 12. TELLEMENT LONGTEMPS
LES COLOCS
14. 13. TES UN HOMME, BONHOMME
YVES ET MARTIN
12. 14. JE MY FAIS
CATHERINE DURAND
19. 15. OUVRE-MOI
MITSOU
18. 16. FAUT QUE TU FESSES FORT
DANS VIE
VINCENT VALLIÈRES
13. 17. JE T'AIMAIS TANT
YANNICK STARNAUD
16. 18. ON NE CHANGE PAS
CÉLINE DION
20. 19. LE BIEN DE DEMAIN
L.M.D.S.
- 20. LES YEUX AU CIEL
ISABELLE BOULAY

POUR LA MISE À JOUR
DU GRAND DÉCOMPTE

real audio
WWW.RADIOENERGIE.COM/DECOMPTE.HTM

ÉCOUTE : TU POURRAIS GAGNER UN SÉJOUR « VIVA »

d'une semaine pour une famille de quatre personnes (2 adultes et 2 enfants).

À ton choix : Village-Vacances Petit-Saguenay ou Station Touristique Mont St-Sauveur ou Au Pied du Mont Sainte-Anne



REMPLE CE COUPON ET RETOURNE-LE À :

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE, Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy, édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Âge : _____

1^{re} position : _____

15^e position : _____

Cirsa
présente dans le cadre de

- La grande série contemporaine -

un concert inédit
avec
Le Quatuor ARTHUR-LEBLANC

Musiques du XX^e
au programme: des musiques de Morawetz, Yanacek, Arvo Part

Jeudi 17 juin, 20h
Billetterie 691-7411

SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 691-7411

Le Domaine Forget

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

<p>James Sommerville Samedi 19 juin à 20h30</p> <p>Les œuvres du Domaine Forget Direction: Vincent Cichowicz James Sommerville, cor Louise Cauffoppe, piano le Quatuor Arthur-LeBlanc et les professeurs du Domaine Forget (Œuvres de Tchaïkovski, Forsyth, Debussy, Bozza, Poulenc, Beethoven, Schumann, Mozart)</p> <p>24\$</p>	<p>Ricardo Morales Vendredi 25 juin à 20h30</p> <p>Ricardo Morales, clarinette Quatuor Arthur-LeBlanc (Œuvres de Janacek, Herrmann, Morawetz et Mozart)</p> <p>24\$</p>	<p>Emmanuel Pahud Samedi 26 juin à 20h30</p> <p>Emmanuel Pahud, flûte Eric Le Sage, piano (Œuvres de Mozart, Reinecke, Weber et Hindemith)</p> <p>24\$</p>	<p>Eric Le Sage Mardi 29 juin à 20h30</p> <p>(Œuvres de Francis Poulenc Eric Le Sage, piano Francis Dudziak, baryton André Papillon, flûte Philippe Magnan, hautbois Robert Spring, Marie Picard, clarinettes Richard Gagnon, Whitney Crockett, bassons Guy Carmichael, cor Trent Sanheim, corne et le Quatuor Arthur-LeBlanc)</p> <p>24\$</p>
--	--	---	---

BRUNCHES-MUSIQUE
de 11h à 14h 24\$⁵⁰

13 juin: Marie-Andrée Pare Jeannot Turcotte

20 juin: Les Mandolines de Québec

Au cœur des chansons voix et piano

Sérénades italiennes, danses espagnoles, airs tziganes

Reservations: (418) 452-3535 poste 871 ou (sans frais) 1 888 DFORGET poste 871

Diffuseur officiel chaîne culturelle Radio-Canada

ROCK

Rencontre en trois dimensions



Stuart Chatwood, Jeff Martin et Jeff Burrows.

Tea Party lie passion musicale et diversité pour son cinquième album, *TRIPTYCH*

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Même après quelques journées de promotion jalonnées de très nombreuses entrevues, Jeff Martin n'a absolument rien perdu de son enthousiasme. Et pour cause. Il est particulièrement fier de *TRIPTYCH*, le nouvel essai de Tea Party.

Le disque de la maturité, lance-t-il tout en sachant bien que la formule donne inévitablement dans le cliché. « Mais, ajoute-t-il avec humour, je n'ai rien trouvé de mieux pour le décrire. Avec *TRIPTYCH*, je commence seulement à utiliser le plein potentiel de ma voix », de glisser le chanteur en tout début d'entrevue pour expliquer son enthousiasme.

Lorsque l'on considère que Jeff Martin et ses coéquipiers Jeff Burrows et Stuart Chatwood, qui incidemment se produiront début juillet dans le cadre du festival Woodstock en Beauce, en sont à leur cinquième disque, l'affirmation a de quoi surprendre!

Mais le chanteur n'en démord pas. Il n'a jamais utilisé de la sorte sa belle voix grave à la Jim Morrison.

Pour Jeff Martin, le parfait exemple demeure sans contredit la pièce *Heaven Coming Down*, le premier extrait radio de *TRIPTYCH*. Une pièce où effectivement la voix de Martin s'avère plus malléable.

« Jeff et Stuart m'ont poussé dans cette voie. Ils n'arrêtaient pas de me dire que je n'utilisais qu'une partie de mes possibilités. Ils avaient raison! Je me suis toujours considéré avant tout comme un guitariste qui chante... et non un chanteur qui joue de la guitare. Cette fois, j'ai été très exigeant envers moi-même. Ça a été très difficile. Ça m'a obligé à écrire différemment. À cultiver un peu plus l'aspect mélodique. »

Une pièce qui, cependant, n'est qu'une des facettes de ce disque, précise le chanteur qui souligne que, comme son titre le suggère, *TRIPTYCH* est plutôt tridimensionnel.

« Trois dimensions liées entre elle par notre passion pour la musique. On y retrouve le côté hard techno de *Transmission*, les éléments "world music" de nos premiers disques et un facette disons plus pop comme *Heaven Coming Down* que je considère comme une réussite dans le genre. »

Manifestement Jeff Martin n'est pas le seul à le penser puisqu'au Canada anglais cette première ambassadrice s'est rapidement hissée au sommet des palmarès. Du jamais vu pour Tea Party.

« C'était un peu une gageure pour nous. Nous avons toujours présenté des premiers extraits plus rock. Nous voulions tâter le terrain. Heureusement, tout a fonctionné au-delà de tous nos espoirs. Je pense que nous allons poursuivre à la radio avec notre version de *The Messenger* de Daniel Lanois. »

À CAUSE DU WEB

Une lecture dont Martin n'est pas peu fier d'autant plus qu'il a dernièrement reçu un coup de fil de l'auteur, qui a énormément apprécié.

« On en jouait souvent un extrait sur scène lors de nos improvisations. Plusieurs de nos fans, qui ne savaient pas que c'était une pièce de Daniel Lanois, nous envoyaient des messages sur notre site web pour nous demander pourquoi nous n'avions jamais endisqué cette chanson. J'étais

hésitant au début parce que nous n'avons jamais endisqué d'interprétations, mais cette pièce est géniale. C'est ma favorite de Lanois. Alors nous l'avons fait. Nous avons bouclé les séances d'enregistrement avec *The Messenger*. Ça m'a fait plaisir de conclure sur cette note. C'est le disque qui m'a le plus fait suer », raconte-t-il en riant.

Un processus, ajoute-t-il, qui l'a complètement vidé. Au point qu'au lendemain de ces séances, il a senti le besoin de négocier un virage dans sa vie personnelle. Installé à Montréal depuis cinq ans, Martin a démonté son studio personnel et a pris le chemin de Los Angeles.

Pourquoi Los Angeles? « Je n'en ai pas la moindre idée. Ce n'est pas une ville très agréable. Probablement parce que je n'y connais pas grand monde. Je sentais qu'il était temps pour moi de brasser ma vie. »

LA FIN?

Est-ce à dire que c'est aussi une page de tournée pour Tea Party?

« Non, non. L'avenir de Tea Party se résume en deux mots: passion et intégrité. La journée où je constaterai

Daniel Lanois a énormément apprécié leur reprise de « The Messenger »

qu'un des deux éléments n'est plus présent, je passerai à autre chose. Mais ce n'est pas encore le cas. Par contre, je n'ai aucune difficulté à m'imaginer que nous allons le faire un jour. Je ne veux pas être comme un vieux boxeur qui n'a pas compris que c'est le temps pour lui de se retirer. »

D'ailleurs, Jeff Martin a déjà une bonne idée de ce qu'il veut faire. Réalisateur des disques de Tea Party, il entend bien passer définitivement de l'autre côté de la console lorsque le temps sera venu.

Incidentement, il a récemment accepté de réaliser le disque solo de Todd Kerns, le chanteur de The Age Of Electric.

« La réalisation m'intéresse de plus en plus. Jusqu'ici, je n'avais travaillé que sur les séances de Tea Party. J'ai été souvent approché par d'autres musiciens, mais soit je n'avais pas le temps ou alors je n'étais pas intéressé. Lorsque Todd m'a contacté, j'ai aimé son approche à la T-Rex. Je ne sais pas si je vais accepter plusieurs autres offres prochainement, mais c'est indéniablement ce que je veux faire dans le futur », de conclure Jeff Martin.

Concours

BRANCHEZ-VOUS SUR L'AN 2000
avec Loto-Québec et Le Soleil

ÊTES-VOUS L'UN DE NOS 500 NOUVEAUX ABONNÉS CHANCEUX?

Voici les noms d'une partie des 500 abonnés finalistes de cette semaine qui courent maintenant la chance de gagner un ordinateur et une participation à la loterie Méga Millions 2000.

- ABC** ABEL NOEL, LOTBINIERE · ALLAN MICHEL, STE-FOY · ALLARD ALAIN, ST-AUGUSTIN · ALLARD LEO, ST-ROMUALD · AMYOT OLIVIE, FOSSAMBAULT-SUR-LE-LAC · ANCTIL MADELINE, KAMOURASKA · ASSELIN JEAN-GUY, STE-FOY · AUBE DANY, STE-FOY · AUBIN PRUDENCE, LEVIS · AUCLAIR ROGER, BEAUPORT · AUCLAIR YVON, ST-REDEMPTEUR · AUDET J-PIERRE, NEW-RICHMOND · AUGER HELENE, STE-FOY · AUGER RENALD, ST-JEAN-CHRYSOSTOME · AUTHIER RICHARD, QUEBEC · BABIN MARIETTE, CAPLAN · BAILLARGEON LINDA, QUEBEC · BARABE ALINE, ST-EMILE · BARBEAU DENISE, BEAUPORT · BARBEAU RAYMOND, BAIE-DES-SABLES · BEAUCET COME, LOTBINIERE · BEAUDOIN DENISE, ST-APOLLINAIRE · BEAUDOIN G, STE-FOY · BEAUDOIN ROLLAND, LINIERE · BEAUDRY DENIS, CHANDLER · BEAULIEU GERARD, QUEBEC · BEAULIEU JEAN-CLAUDE, QUEBEC · BEAULIEU MEDARD, STE-LUCE · BEAULIEU RENE, CAP-ROUGE · BEAUPRE ANNETTE, CHARLESBOURG · BEAUSOLEIL DENIS, BAIE-COMEAU · BEDARD ISABELLE, SILLERY · BEDARD LAURENT, ST-AUGUSTIN · BEDARD LUCIEN, BEAUPORT · BEGIN-VALOIS MONIQUE, STE-FOY · BELANGER LUCILLE, ST-PAMPHILE · BELANGER SONIA, LEVIS · BELANGER THERESE, ST-NICOLAS · BELANGER THERESE, ST-ROMUALD · BELIVEAU JOCELYN, STE-FOY · BELLAVANCE JEAN-MARIE, QUEBEC · BELZILE ANDRE, LUCEVILLE · BERGERON PIERRETTE, THETFORD-MINES · BERGERON YOLANDE, QUEBEC · BERNEY JEAN-PAUL, STE-FOY · BERNIER ROBERT, BEAUPORT · BERTHELOT FERNAND, ST-REDEMPTEUR · BERTRAND JACQUES, STE-FOY · BIBEAU HENRI-PAUL, VANIER · BILODEAU ROBERT, STE-HENEDINE · BINET JEAN, BEAUPORT · BLAIS CHARLES-AUGU, ST-EDOUARD · BLAIS EDGAR, CHARLESBOURG · BLAIS FERNAND, STE-FOY · BLAIS ROLAND, QUEBEC · BLAIS SOPHIE, QUEBEC · BLANCHET JULIE-ANNA, LORETTEVILLE · BLANCHETTE CLAUDE, CAP-ROUGE · BOILARD YVON, STE-AGATHE · BOIS JACQUES, CHARLESBOURG · BOIVIN ALAIN, BEAUPORT · BOIVIN GHISLAINE, L'ANCIENNE-LORETTE · BOIVIN JACQUES, CHARLESBOURG · BOLDUC JEAN-YVES, LA-MALBAIE · BOLDUC RENE, CHARLESBOURG · BOLDUC SUZANNE, BEAUCVILLE · BONNEVILLE ANDREE, SILLERY · BOSSE ODETTE, BEAUPORT · BOUCHARD MARYSE, ST-ROCH-DES-AULNAIES · BOUCHARD PAUL, LEVIS · BOUCHER J-FRANCOIS, ST-REDEMPTEUR · BOULET ALINE, CHARNY · BOULET JEAN-PAUL, MONTMAGNY · BOULLIANE JACQUES, QUEBEC · BOULLIANE PATRICK, PONT-ROUGE · BOURGAULT MICHEL, STE-PERPETUE · BOURGAULT RAYMOND, QUEBEC · BOUTHILLETTE ADELARD, QUEBEC · BOUTIN CLAUDE, ARMAGH · BOUTIN THEOPHILE, ST-MAGLOIRE · BRAZEAU ANNE-MARIE, SILLERY · BRETON GERRY, CAP-ROUGE · BRETON MICHEL, CAP-SANTÉ · BRETON MONIQUE, ST-NICOLAS · BROCHU JEAN, QUEBEC · BROCHU REJEAN, ST-ISIDORE · BROUSSEAU REGEAN, QUEBEC · BUHLER SUZANNE, STE-FOY · BUREAU RACHEL, QUEBEC · CANTIN PIERRE, ST-NICOLAS · CARDINAL CLAUDE, NEUVILLE · CARON EMILE, ST-GUY · CARON GASTON, ST-ROCH-DES-AULNAIES · CARON JACQUES, BEAUPORT · CARON JEAN-THOMAS, STE-FOY · CARRON ROSE-ALMA, ST-PIERRE · CARRIER ANDRE, BEAUPORT · CARRIER CLAUDE, STE-FOY · CARRIER MARGUERITE, LEVIS · CARRIER OVILA, STE-HENEDINE · CARRIER SEBASTIEN, STE-FOY · CASTONGUAY COLETTE, ST-MICHEL · CHAMBERLAND ALBERT, CHARNY · CHAREST LISE, CHARLESBOURG · CHARTIER MARCEL, QUEBEC · CHARTRE LUCIE, ST-AUGUSTIN · CHOUINARD LIJANE, QUEBEC · CHOUINARD PIERRE, ST-TITE-DES-CAPS · CINO-MARS LUCILLE, CHARLESBOURG · CLOUTIER MARCELIN, ST-JEAN-PORT-JOLI · CORDEAU JEAN-LOUIS, STE-FOY · CORNEAU MANON, LEVIS · CORRIVEAU DENIS, ST-VALLIER · CORRIVEAU SERGE, ST-ETIENNE-DE-LAUZON · COTE GUY, STE-FOY · COTE LISETTE, CHARLESBOURG · COTE PAUL-HENRI, VANIER · COTE SUZANNE, CHARLESBOURG · COULOMBE EMMANUEL, ST-EUGENE · COULOMBE HENRI, BEAUPORT · COULOMBE JOSEE, CLERMONT · COUTURE ANDRE, CHARLESBOURG · COUTURE JEAN, CHARNY · COUTURE MARIO, RIMOUSKI · COUTURE REAL-JEAN, PONT-DE-PERE · COUTURIER DENISE, ST-AUGUSTIN · COUTURIER JOS-EDOUARD, LA-MALBAIE · CROTEAU CLAUDE, CHARLESBOURG · CUNNINGHAM MARTINE, BOISCHATEL · CYR GERARD, BAIE-COMEAU

- DEF** DAIGLE PAUL-EMILE, VAL-BELAIR · D'ANJOU HERMAN, DONNACONA · DARVEAU ROBERT, ST-BERNARD-ILE-AUX-COUDRES · DAUTEUIL JEAN, DOSOQUET · DE-BELLE-TEUILLE JEAN, BEAUPORT · DEBLOIS AURELIEN, STE-ANNE-DE-BEAUPRE · DEBLOIS MARIE-BERTHE, STE-FOY · DECHAMPALAIN MARCEL, RIMOUSKI · DELAGRAVE FERNAND, STE-FOY · DELISLE MARTINE, ST-EMILE · DELISLE REJEAN, QUEBEC · DEMERS MARCEL, VAL-BELAIR · DENIS ANDRE, QUEBEC · DESBIENS YVON, RIMOUSKI · DESCHENES VINCENT, CHARLESBOURG · DESLAURIERS JACQUES, FOSSAMBAULT-SUR-LE-LAC · DESORMEAUX PHILIPPE, SEPT-ILES · DIONNE FRANCOISE, ST-GUY · DIONNE ROBERT, CHARLESBOURG · DIONNE VIRGINIE, QUEBEC · DOMTIGNY DANIEL, SILLERY · DORIA ST-HILAIRE, ST-LEON-DE-STANDON · DORVAL ISABELLE, VAL-BELAIR · DOYON GERARD, STE-FOY · DREWITT FRANCINE, RIMOUSKI · DROUIN CLAUDE, LEVIS · DROUIN GASTON, BEAUPORT · DROUIN MAURICE, QUEBEC · DUBE FRANCINE, DEBELIS · DUBE JEANNE, LES-ESCUMAINS · DUBE PHILIPPE, LEVIS · DUBOIS ALAIN, VAL-CARTIER · DUBOIS BIBIANE, STE-FOY · DUBEJUIL LAVAL, L'ANCIENNE-LORETTE · DUCHESNEAU ALINE, QUEBEC · DUFOR ANDRE, LES-ESCUMAINS · DUFOR JACQUES, ST-LOUIS-ILE · DUMAS ALAIN, ST-AUGUSTIN · DUMONT JEAN-MARC, BAIE-COMEAU · DUPONT CELINE, QUEBEC · DUPUIS ROLAND, STE-FOY · DUQUETTE LOUIS, ST-PATRICE-DE-BEAURIVAGE · DUQUETTE SYLVIE, STE-FOY · EMOND ALAIN, CHARLESBOURG · ESSIAMBRE FRANCOIS, STE-FOY · FALARDEAU DENISE, QUEBEC · FARRIER ALAIN, CHARLESBOURG · FAUCHER ARTHUR, NEUVILLE · FECTEAU LOUISE, STE-GEORGES · FERLAND BENOIT, ST-ANSELME · FISET MICHEL, QUEBEC · FLEURY FELIX, BEAUPORT · FORTIN ADRIEN, STE-FLORENCE · FORTIN ALINE, STE-FOY · FORTIN ANDRE, SILLERY · FORTIN DENIS, BEAUCVILLE · FORTIN GILBERTE, ST-AUBERT · FORTIN JEAN-PAUL, BEAUPORT · FORTIN JEAN-ROCH, ST-URBAIN · FORTIN MARC-ANDRE, CHARLESBOURG · FORTIN MONIQUE, RIMOUSKI · FORTIN PAUL, LA-POCATIERE · FORTIN PIERRE, MONT-JOLI · FORTIN ROBERT, MONTMAGNY · FORTIN SYLVAIN, QUEBEC · FOURNIER GABRIELLE, QUEBEC · FOURNIER PIERRE, LEVIS · FRADET LEONARD, CHARLESBOURG · FRENCH GUY, STE-FOY · FRIGAUDT MARLENE, QUEBEC · FURLONG MARCEL, BAIE-COMEAU

- GHI** GAGNE ALICE, BEAUPORT · GAGNE CAROLE, CAP-ROUGE · GAGNE DENIS, AMOUI · GAGNON HUGUETTE, LINIERE · GAGNON LUC, BEAUPORT · GAGNON SYLVAIN, QUEBEC · GAGNON SYLVIE, QUEBEC · GAMACHE JACQUES, ST-DAMASE-DE-LISLET · GARNEAU CLEMENT, CHARLESBOURG · GARNEAU MICHELINE, BEAUPORT · GARNEAU RICHARD, CAP-ROUGE · GARON PAUL-ARMAIND, ST-DENIS · GAUDREAU LEOPOLD, ST-REDEMPTEUR · GAUDREAU J-M, CLERMONT · GAULIN LISE, ST-AUGUSTIN · GAUTHIER GERARD, PORTNEUF · GAUTHIER MAJORLAINE, QUEBEC · GAUTHIER MARC, ST-NICOLAS · GAUVIN GILLES, QUEBEC · GAUVREAU JOHN, QUEBEC · GELINAS HELENE, L'ANCIENNE-LORETTE · GENEST MARTIN, BEAUPORT · GERMAIN GERALD, STE-FOY · GISSON ANETTE, STE-FOY · GISSON ROSAIRE, LISLET-SUR-MER · GISSON SERGE, ST-NICOLAS · GIGUERE CLAUDE, QUEBEC · GIGUERE GABRIELLE, ST-LAMBERT · GIGUERE LUCIENNE, QUEBEC · GILBERT RUSSEL, STE-MARIE · GINGRAS ANDRE, BEAUPORT · GINGRAS LISE, ST-FERREOL-LES-NEIGES · GINGRAS LOUISE, SILLERY · GIRARD ANDRE, SILLERY · GIROUX MARCEL, CHARLESBOURG · GODBOUT ANDRE, STE-FOY · GONTHIER LAURENT, LEVIS · GOULET GUY, LAC-SERGEANT · GOURDEAU HUBERT, QUEBEC · GRAVEL ADRIEN, CLERMONT · GRAVEL FRANCOISE, CHARLESBOURG · GREGOIRE LISETTE, CHARLESBOURG · GUAY LOUIS, QUEBEC · GUENETTE RENE, LOTBINIERE · GUILLEMETTE DENISE, ST-UBALDE · HAMEL OSCAR, CHARLESBOURG · HARVEY ERIC, VAL-BELAIR · HAVARD JEAN-PAUL, CHARLESBOURG · HIVON MARCEL, DESCHAMBAULT · HORTH AMEDEE, PASPEBIAC · HOUDE MARIE-ROSE, QUEBEC · HOULE DOMINIQUE, LORETTEVILLE

RECHERCHEZ VOTRE NOM PARI MI CEUX DES 500 NOUVEAUX ABONNÉS FINALISTES PUBLIÉS DANS DIFFÉRENTES PAGES DU SOLEIL D'AUJOURD'HUI.

Vous êtes peut-être l'un des 2000 abonnés finalistes pour le tirage du 14 juin 1999. Tous les détails dans notre annonce concours d'aujourd'hui.

Productions Coscient en accord avec
Charles Talor & Loulling Système
présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de Victor Hugo

livret et paroles **LUC PLAMONDON** mise en scène **GILLES MAHEU** musique **RICHARD COCCIANTE**

Nouvelle distribution

7 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 4 AU 9 JANVIER 2000
EN VENTE MAINTENANT
COMM. TÉL.: 643-8131

Salle Louis-Frédette Billetterie: 643-8131
www.grandtheatre.org 1-877-643-8131

Grand Théâtre de Québec CITE Audio-Canada LE SOLEIL

Exclusif à

CHIK

Le dis envahit nos ondes!

Le 5 à 8

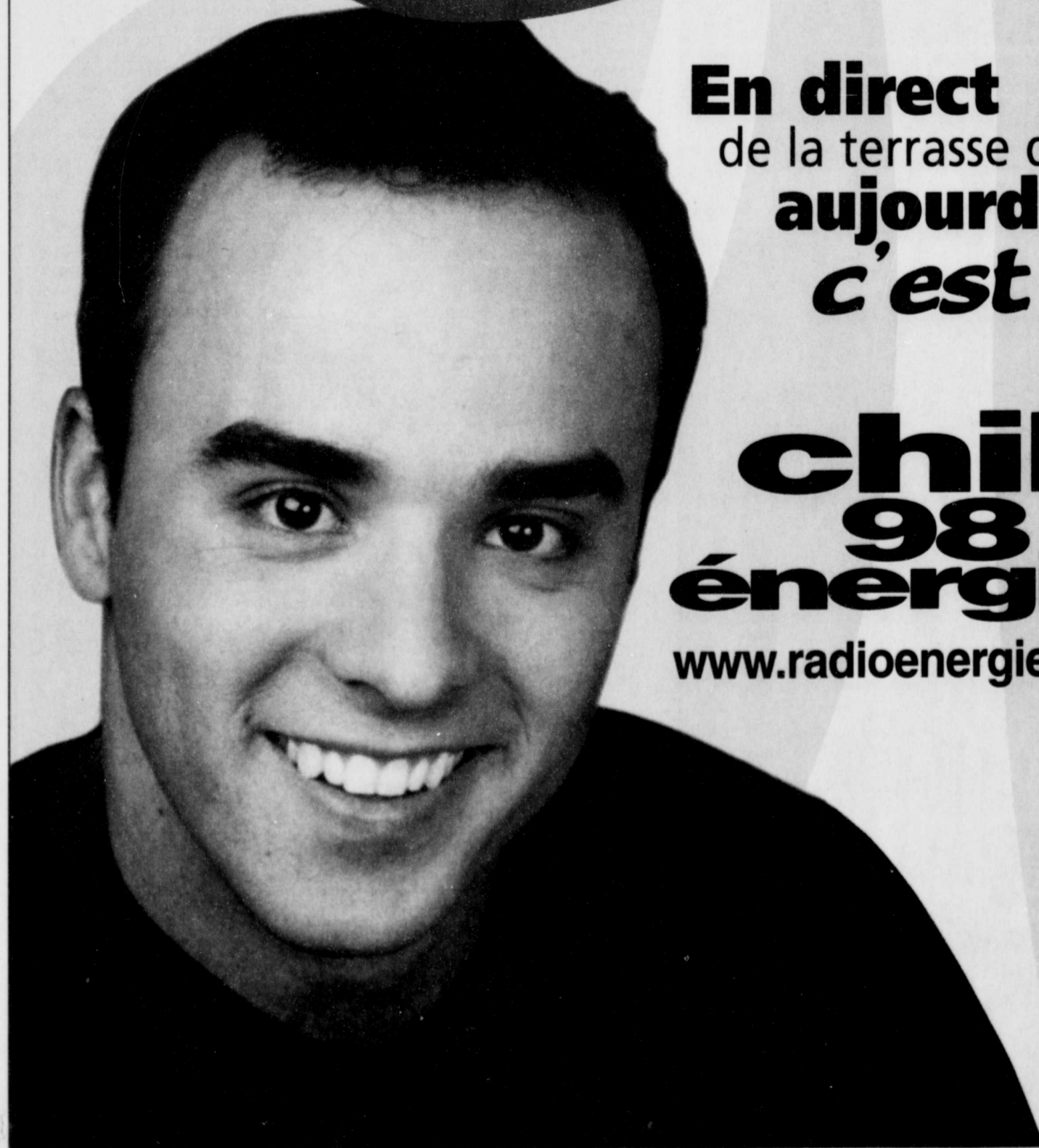
disco
avec
Gino

En direct

de la terrasse du bar Chez Maurice

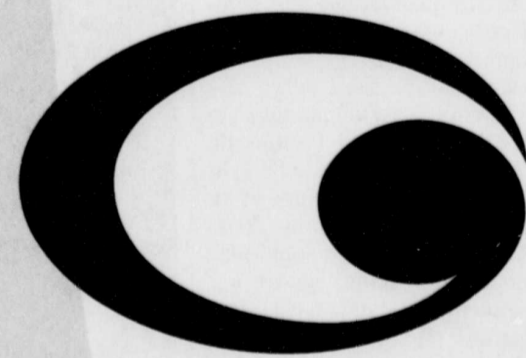
aujourd'hui de 5 à 8,

c'est night fever!



chik
98.9
énergie

www.radioenergie.com



THÉÂTRE

« LES ABOYEURS »

Michel Marc Bouchard plante sa dent dans le jarret de la télé

JEAN ST-HILAIRE
Le Soleil

■ *Pierre et Marie* devait être sa dernière. Pour un bout de temps. Mais Michel Marc Bouchard poursuit dans la comédie après tout. Non plus dans les tribulations de mœurs, où il avait l'impression de piétiner, mais dans la satire. « Choisis ton sujet », lui a dit le directeur artistique Ghyslain Tremblay, résolu à le consacrer pour la 25^e saison du Théâtre Beaumont/Saint-Michel. L'auteur n'a pu résister. Ça a donné *Les Aboyeurs*. Première séance le vendredi 18.

Le texte est sous-titré « comédie mordante ». Bouchard mord au jarret de la télévision; ça le démangeait depuis un bout de temps... Lui qui s'est déjà alarmé du désordre environnemental croit qu'une certaine télé menace une autre écologie, culturelle et sociale celle-là.

Il s'élève « contre la télé qui se nourrit d'elle-même », contre « le monde incestueux des "talk-shows" ». Contre la télé qui « n'a plus de curiosité » et « est prête à tout pour la cote d'écoute ».

Il en veut à « son vedettariat qui fait que le messenger est plus important que le message ». Il veut bien moduler son jugement, faire des nuances, mais à ses yeux, nombre d'animateurs font partie de ce qu'il appelle « les clowns contemporains », en ce sens qu'« ils ne distinguent plus leur image publique de leur image privée ».

CASSANDRISME

Peut-être plus nocif encore lui apparaît ce qu'il appelle le « cassinandrisme » du petit écran, c'est-à-dire le commerce de la catastrophe. Il l'accuse d'avoir beaucoup cotisé au climat de suspicion générale dans lequel nous vivons, de nous avoir convaincus que « le monde est pourri ».

Il n'a plus confiance, il s'estime « de plus en plus victime de l'information ». « Quand une station comme TLC nous dit: "Nous allons vous dénicher la meilleure nouvelle sur le marché de l'information", je me dis que nous avons un sérieux problème. Si la nouvelle n'est que valeur marchande, où est l'objet? (...) Quand une station consacre sept minutes à une sortie de route, je suis forcé de me demander de quoi, pendant tout ce temps, on ne m'a pas parlé et qui était d'intérêt public véritable... »

Consommateur avide d'information, Michel Marc Bouchard ne voit pas en quoi ces faits divers peuvent être vus comme plus importants que les mutations transgéniques, la vie des régions ou les questions de justice sociale, par exemple.

LA FABLE

Voilà pour ses motifs d'écrire sur le sujet. Son souffle repris, il nous parle de la fable.

Les Aboyeurs a pour théâtre une petite station de télévision régionale aux prises avec un sérieux problème de... matière première. C'est que son port d'attache, la peut-être pas très mythique Ville-Bleue, est affligé de bonheur. Il n'y a pas de drames, ce qui met à mal la cote d'écoute et conduit la direction « à muter la journaliste locale (Chantal Lamarre) au dégradant secteur socioculturel », explique l'auteur, sur un ton d'ironie qui ne vous a pas échappé.

Bien entendu, le remède à cette situation « déplorable » ne peut venir que de haut. Aussi le propriétaire de la station (Ghyslain Tremblay) et son fondé de pouvoir (Roger Larue) font-ils descendre chez eux deux vedettes de l'Olympique montréalais, Wescott (Normand D'Amours) et Le-

beau (Lorraine Côté), avec mission de « trouver le "scoop" ».

« Le problème, continue le montreur de ce beau monde, c'est qu'ils sévissent dans une ville tellement heureuse que tous leurs "scoops" virent de bord et en deviennent heureux ». Et le problème du problème, c'est que Ville-Bleue risque, à trop s'en remettre à sa station de télé, d'en venir à juger son bonheur insipide...

« C'est à qui l'emportera entre la vision sexe-sang-sport et la vision camomille », résume Michel Marc Bouchard, qui dit avoir écrit sa charge « à la Dürrenmatt » (Friedrich... auteur, entre autres, de *La Visite de la vieille dame*, mise en scène par Robert Lepage, en 1990), en ce qu'elle montre « comment l'argent nous influence et change parfois notre philosophie de la vie. »

CHARGE ET COMÉDIE

Il y a charge, oui, mais comédie aussi, il insiste. « S'il n'y avait que des passages acerbes et cyniques, on perdrait le "show" de vue, explique-t-il. J'ai fait en sorte que les personnages fassent très attention aux apparences de leurs conflits d'intérêts... »

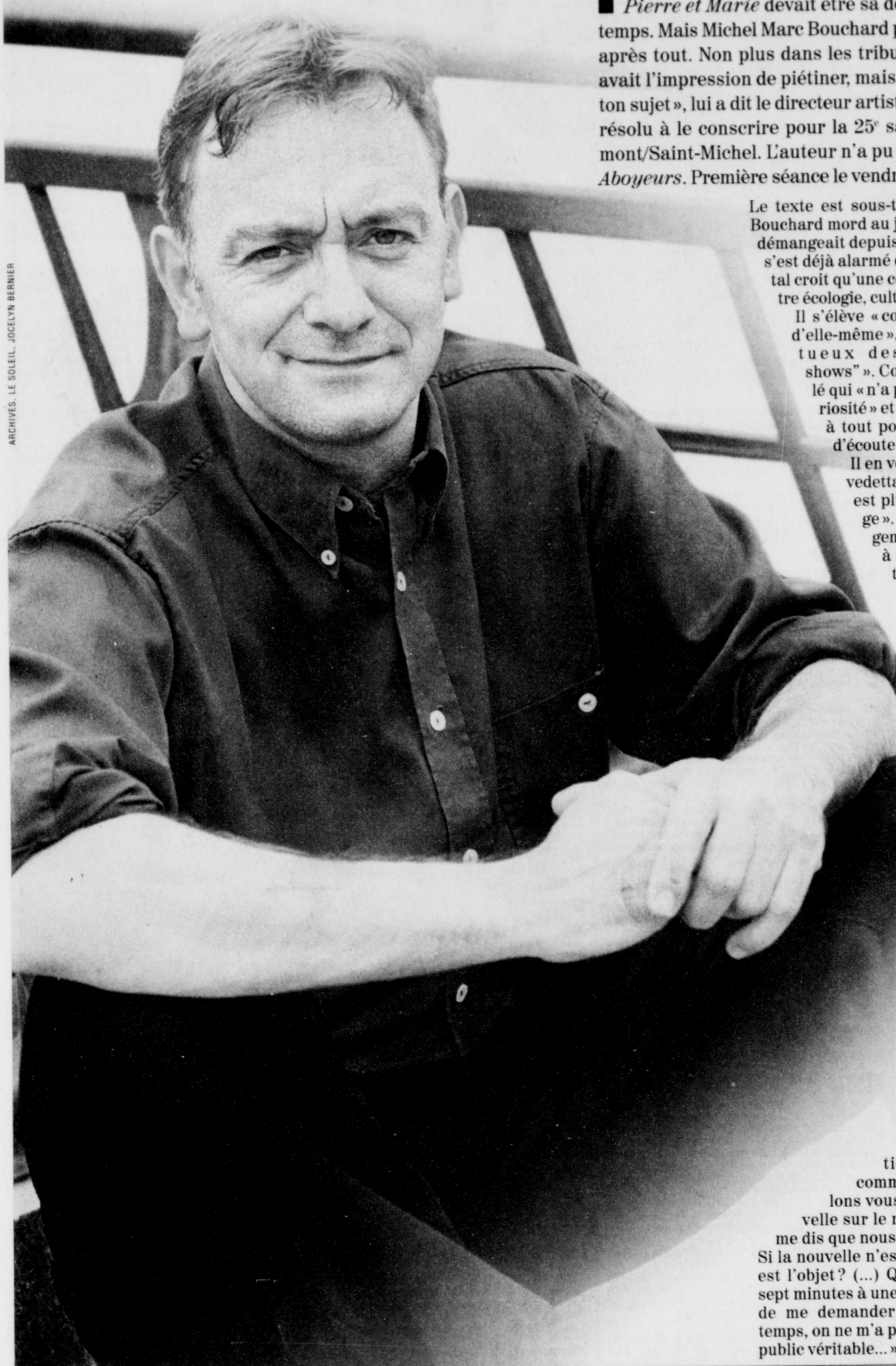
La mise en scène est signée Marie Charlebois, comédienne qui a fait les beaux jours de la télé-série *À nous deux*, il y a quelques années. Sa projection de *Quelques humains* a été fort bien accueillie cette saison, à Montréal. Bouchard glisse qu'elle nous prépare des surprises...

LE CHALMERS

Lui même en a vécu une belle ces derniers jours. Il a reçu le Prix Chalmers pour la version anglaise de sa pièce *Les Muses orphelines*. Une bourse non imposable de 25 000 \$ est attachée à la distinction, récompense aussi généreuse que rarissime en théâtre. Il en a remis le tiers à sa traductrice, Linda Gaboriau. C'est la deuxième fois qu'on lui adjuge ce prix. Le Chalmers a aussi primé *Les Feluettes*, au début de la décennie.

Les Aboyeurs est présentée dans les costumes et décors de Marc Sénécal et les éclairages de Lucie Bazzo. À l'affiche au moins jusqu'au 14 août, à 20 h 30 du mardi au vendredi, et à 21 h le samedi. Réservations au (418) 884-3344.

ARCHIVES. LE SOLEIL. JOCELYN BERNIER

Labatt
Bleue

vous invite
à parcourir
le Québec
en humour!

**LE MONDE
MACLEOD**
dès le 9 juillet
Gatineau
Salle Odyssee
Maison de la culture
(819) 243-2525

Jean-Michel
Anctil
dès le 25 juin
Laval
Maison des Arts de Laval
1-877-677-2040

Michel
Barrette
dès le 9 juillet
Trois-Rivières
Salle J. Antonio-
Thompson
1-800-313-1123

steve
DIAMOND

dès le 16 juillet
Ste-Foy
Salle Albert-Rousseau
(418) 659-6710

Lise
Dion

dès le 16 juillet
Sherbrooke
Centre culturel de
l'Université de Sherbrooke
(819) 520-1000

Dominic
et Martin

St-Jean-sur-Richelieu
Théâtre du Vieux Saint-Jean
1-888-443-3849

TVR

cité 543

BARON DE... SUR CHAÎNE SPÉCIALE
AUX PRÉSENTATIONS DE LA BANQUE ROYALE
DE LA BANQUE ROYALE
DE LA BANQUE ROYALE

cité 543

CINÉMA

* Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745 ou 9746). Star Wars: **La menace fantôme (4)** 12h30, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Traquenard (4)** 13h10, 15h45, 18h20, 20h50 (G). **Le treizième étage (1)** 12h55, 18h10 (13 ans). **La matrice (4)** 15h15, 20h40 (13 ans). **Notting Hill (4)** 13h40, 16h30, 19h10, 21h50 (G). **La momie (5)** 13h30, 16h20, 19h20, 22h (13 ans). **Astérix et Obélix contre César (-)** 13h20, 16h, 18h40, 21h05 (G). **Austin Powers 2 (-) v.f.** 12h15, 12h45, 14h30, 15h, 16h45, 17h15, 19h, 19h30, 21h15, 21h45 (G). Adm. 5,99\$; 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Matinées: lun. au jeu, 2,99\$; ven. sam. dim., 3,75\$. Mar. Mer. 2,99\$ (sauf en soirée pour Star Wars).

CLAP (650-CLAP). * **Astérix et Obélix contre César (-)** 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30 (G). * **Cours, Lola, cours (4)** 14h, 15h45, 17h30, 19h25, 21h20 (G). * **Lautrec (4)** 13h45, 16h10, 18h35, 21h (13 ans). * **Le songe d'une nuit d'été (6)** 12h45, 15h, 17h15, 19h30, 21h45 (G). Adm.: 6,50\$. * **Primeurs:** 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans: 5,50\$, mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). Star Wars: **The Phantom Menace (4)** v.o.a. 12h45, 13h45, 15h45, 16h45, 19h, 19h35, 21h50, 22h25 (G). **Le treizième étage (5)** 21h40 (13 ans). **Traquenard (4)** Sem. 19h, 21h40. Sam. Dim. 13h45, 16h25, 19h, 21h40 (G). **Astérix et Obélix contre César (-)** Sem. 12h30, 15h10, 17h45, 19h10, 19h30, 20h10, 22h, 22h30. Sam. Dim. 12h, 12h30, 13h, 14h30, 15h10, 15h35, 17h, 17h45, 19h10, 19h30, 20h10, 22h, 22h30 (G). **Instinct (5)** v.o.a. 12h40, 19h30, 19h30, 21h50, 22h15. Jeu: 12h40, 15h20, 22h15 (13 ans). **Instinct (5)** v.f. 13h, 15h50, 19h15, 19h30, 22h, 22h15. Sam. Dim. 13h, 14h, 15h50, 16h45, 19h15, 19h30, 22h, 22h15 (13 ans). **Austin Powers 2 (-) v.f.** Sem. 12h45, 15h, 17h10, 19h, 19h35, 21h15, 22h10. Sam. Dim. 12h15, 12h45, 14h30, 15h, 16h40, 17h10, 19h, 19h35, 21h15, 22h10 (G).

LAURENTIEN (622-1077). Star Wars: **La menace fantôme (4)** 12h, 12h30, 13h, 13h30, 15h, 15h30, 16h, 16h30, 18h, 18h30, 19h, 20h20, 21h, 21h30, 22h (G) (adm. 8,75\$ les mer. en soirée). **Notting Hill (4)** v.f. 12h10, 12h50, 14h50, 16h10, 18h05, 18h50, 20h50, 21h40 (G). **Notting Hill (4)** v.o.a. 12h20, 15h20, 18h20, 21h10 (G). **La momie (5)** 12h05, 13h40, 14h40, 16h20, 18h10, 19h10, 21h50 (13 ans). **La matrice (4)** Sem. 20h40 (13 ans). **Le songe d'une nuit d'été (5)** 12h25, 15h40, 18h40, 21h20 (G). **Austin Powers 2 (-) v.o.a.** 12h15, 13h20, 14h30, 15h50, 16h40, 19h05, 19h30, 21h15, 21h45 (G). Adm. 8,75\$; 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5,25\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. Mer. 5,25\$ (sauf pour Star Wars).

LIDO (837-0234). Star Wars: **La menace fantôme (4)** Ven. à lun. 12h30, 15h15, 18h30, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 12h45, 18h30, 21h15 (G). **Instinct (5)** Ven. à lun. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 12h45, 18h45, 21h15 (13 ans). **Austin Powers (-)** Ven. à lun. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h15 (G). **Notting Hill (4)** v.f. Ven. à lun. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 12h45, 18h45, 21h15 (G). **En plein cœur (5)** Ven. à lun. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 13h, 19h, 21h15 (G). **Traquenard (4)** 12h50, 18h50, 21h15 (G). **La momie (5)** Ven. à lun. 15h15, 21h15. Mar. Mer. Jeu. 21h15 (13 ans). Adm.: Matinées et Lun. au mer. 6\$; 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et 65 ans et plus: 3,50\$. Jeudi: 4\$. 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3\$. Ven. Sam. Dim. (soirée): 8,50\$.

SAINT-FOY (656-0592). Star Wars: **La menace fantôme (4)** 13h, 16h, 19h, 22h (G). **Le treizième étage (5)** 13h45, 16h30, 19h30, 21h40 (13 ans). **Notting Hill (4)** v.f. 13h30, 16h15, 19h15, 21h45 (G).

CINÉPARC BEAUPORT (667-5362). Projection à la brunante. Ecran 1- **Astérix et Obélix contre César (-)**. **Les Boys II (5)** (G). Ecran 2- **Instinct (5)**. **Notting Hill (4)** (13 ans). Ecran 3- **Austin Powers (-)**. **L'intra-terrestre (5)** (G). Adm. 8\$ pour 14 ans et plus; 2\$ pour les 13 ans et moins; gratuit pour 2 ans et moins. 5\$ aînés. Mar. Mer. 5\$.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE. Projection au crépuscule. Ouverture à 19h. les ven. et sam. À 19h30 du dim. au jeudi. Ecran 1: **Austin Powers 2 (-)**. **L'intra-terrestre (5)** (G). Ecran 2: **Notting Hill (4)**. **La momie (5)** (13 ans). Adm. 8\$; 5\$ aînés; 2\$ 13 ans et moins. Mardis, mercredis: 5\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). Star Wars: **La menace fantôme (4)** Ven. Sam. 20h. Dim. au jeu. 19h30 (G). **Notting Hill (4)** Ven. Sam. 20h15. Dim. au jeu. 19h45 (G). Adm. 7,25\$; 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$. 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 5\$. 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG. Succ. Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII, A 14h. Le club des babysitters. Entrée libre.

T-REX
IMAX 3D
T-Rex est 20 fois plus grand que vous. 10h, 12h, 14h, 16h.
Mer sans frontières: tous les jours à 11h.
Réunion magique: tous les jours à 13h.
Everest: tous les jours à 15h.
PROGRAMME DOUBLE au programme de 10h à 15h:
no-scene Super Speedway et T-Rex 3D à 17h.
Everest et T-Rex 3D à 19h. Mer sans frontières et
T-Rex 3D à 21h. Tous les jours.
Mer sans frontières et T-Rex 3D à 23h le samedi.
Réservations sur cartes VISA et
MASTER CARD 627-4688
(fruits de service en sus).
RENSEIGNEMENTS
627-IMAX, 1 800 643-IMAX
A Québec 1 800 643-IMAX

RÉNOVÉ POUR MIEUX VOUS ACCUEILLIR!

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

présente

Ludovica

HISTOIRES DE QUÉBEC

Laissez-vous raconter la petite et la grande histoire de la ville de Québec par ceux qui l'ont vécue intensément en partageant leurs bonheurs et leurs tragédies.

Mise en scène de **Michel Marc Bouchard**

2, côte de la Fabrique, Québec
Telephone: 692-2843 • Site Web: www.mcq.org

Québec

LOISIRS

JARDIN ZOOLOGIQUE DU QUÉBEC, rue de la Faune, Charlesbourg. Animations diverses avec des naturalistes: spectacles et tours à dos d'éléphant, spectacles d'oiseaux de proie, tours de plongée; repas amicaux de différents animaux. Animation spéciale à la Petite Ferme. Expositions thématiques à la Galerie d'art, à la Maison des insectes et à la Maison des reptiles. Adm. 9,50\$, 14 ans et plus; gratuit, 0 à 3 ans; 4,50\$, 4 à 13 ans; 6\$, étudiants; 8,50\$, 65 ans et plus. Aussi tarifs de groupes.

VILLAGE VACANCES VALCARTIER, 1860 boul. Valcartier, Valcartier. Glissades d'eau, piscine à vague, spectacles de plongeur, maxi-golf, trampolines... Aussi, rattrapage, luge d'eau, équitation. Services: bar-terrasses, terrain de camping, hébergement et restauration. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Inf. 844-2200.

PARC DES GALERIES DE LA CAPITALE. Piste pour patineurs sur roulettes. Du lun. au mer. 12h à 17h, jeu. et ven. 12h à 20h, sam. 9h30 à 17h, dim. 1h à 17h. Adm. 1,60\$; gratuit pour les 55 ans et plus. Location d'équipement chez Sports Experts. Jusqu'au 20 juin. Glissade gonflable géante. Coût: 2\$ (grandeur minimum: 42 po.). Jusqu'au 6 juin.

CLUB L'AVAIL. Club de plein-air: canot, kayak, vélo, randonnée pédestre, cyclotourisme. Coût: 10\$ pour les sorties récréatives; 15\$ pour les journées de formation. Inf.: Louise Bédard, 656-2807.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS, 1870, chemin Royal, Saint-Laurent, I. O. Pêche à la truite mouchetée sur un lac, permis non requis, chaloupes et équipements fournis, randonnée pédestre, aire de pique-nique, pavillon d'accueil. Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Inf. 828-2163/692-2425.

CRACKPOT CAFÉ, studio créatif de céramique pour tous. Matériel à décorer fourni, pièces faciles pour les enfants. Emballage et cuisson sur place. Ouvert dim. mar. 11h à 19h; jeu. ven. sam. 11h à 21h. Au 987, route de l'Église, Sainte-Foy. Inf.: 659-5055.

CHÂTEAU FRONTENAC. Visites guidées, par un personnage de la fin du 19e siècle, du luxueux intérieur de l'hôtel. Tous les jours. Départs de 10h à 18h (aux heures). Durée 50 min. Tarifs: 6\$, 5\$ aînés; 3,50\$, 6 à 16 ans. Visites pour groupes (15 et plus) en tout temps sur réservation: 691-2166.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Maison historique (1862), de style néo-classique, meublée et animée. Ouverte pour des visites guidées du mer. au dim. à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h. 5\$; 3\$ pour les moins de 12 ans; gratuit pour les moins de 5 ans. Inf. 692-2240.

MAISON HENRY-STUART, 82, Grande-Allée Ouest. Cottage datant de 1849. Décor intérieur et mobilier authentique. Visites guidées et service du thé. Les dim. de 13h à 17h. Tarif: 4,99\$; 3,99\$ âge d'or; 2,99\$ étud.; gratuit moins de 5 ans. Inf. 647-4347.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, rue Saint-André. Tous les jours 10h à 17h. Découvre l'âge d'or de la construction navale. Expositions et photos anciennes. Vue panoramique sur le port et le Vieux-Québec. Visite animée sur réservation. Tarifs: 3\$, étud. et 65 ans et plus: 2,25\$; 6 à 16 ans: 2\$; moins de 6 ans: gratuit; familles: 7\$. Inf.: 648-3300.

PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil. Ensemble de bâtiments patrimoniaux et expositions sur le passé militaire de Québec. Redoute Dauphine (1712). Maquette de Québec. Possibilité de visite avec audioguide. Tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3,25\$; 2,75\$ aînés; 75\$, famille. Inf. 648-4205.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Site archéologique du premier palais de l'intendant. Voûtes du XVIIe siècle du second palais avec exposition «Une visite au palais s'impose» pour découvrir l'histoire de ce site. Visites commentées avec guides. Salle de consultation. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour 12 ans et moins. Prix de groupe disponibles. Inf. 691-6092.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance. Site de l'hiverneuse de Jacques Cartier en 1535-36. Tous les jours de 10h à 17h, visite guidée de la Grande Hermine et de la maison longue amérindienne, dégustation de l'annedda. Adm.: 2\$ (6 à 16 ans); 2,25\$ (étudiants de 17 ans et plus et aînés de 65 ans et plus); 3\$ (adultes); 7\$ (familles). Sentiers pour piétons et cyclistes, verdure, jardin aquatique. Inf. 648-4038.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, av. Royale, Beauport. Monument historique classé datant de 1673. Cuisine d'époque meublée et animée. Visites guidées sur réservations. Inf. 666-2199.

SITES NATURELS

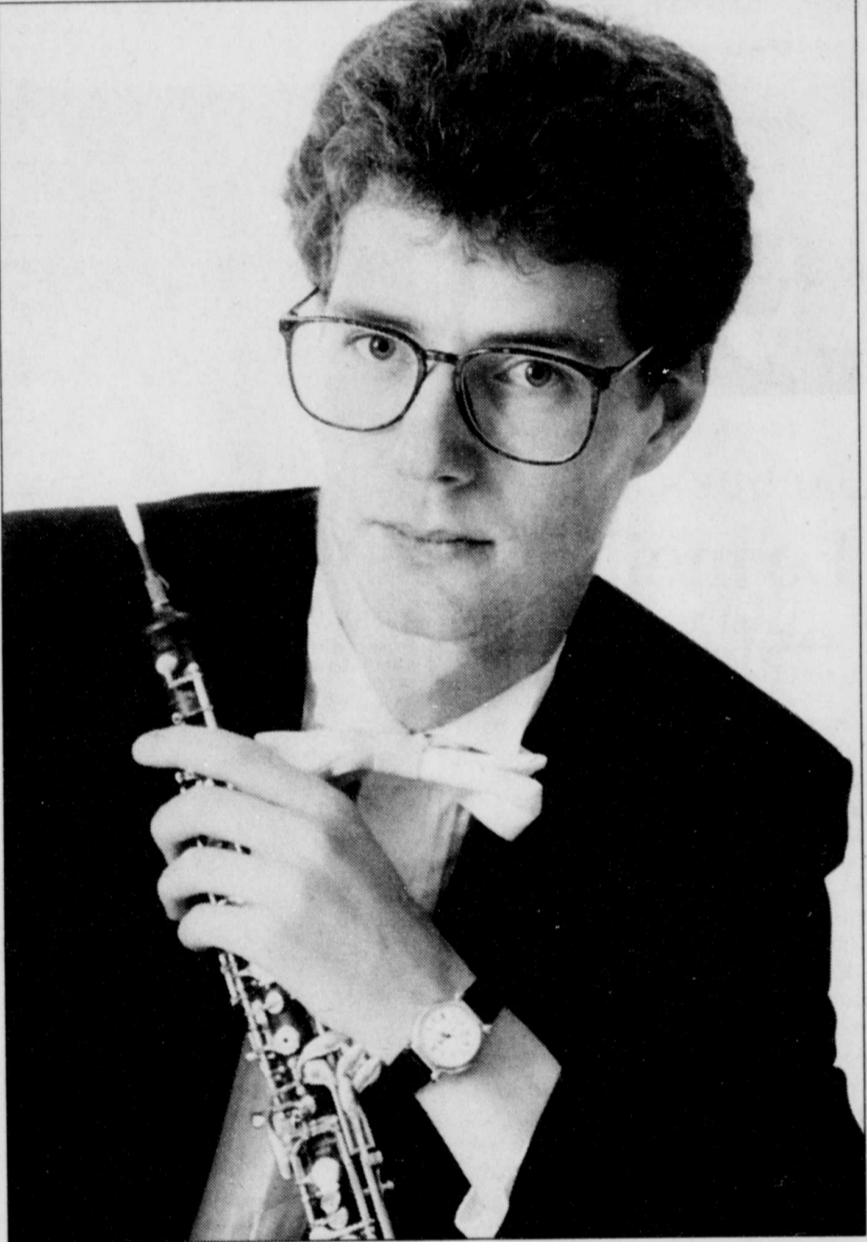
PARC DE LA FALAISE ET DE LA CHUTE KABIR KOUBA (le long de la rivière St-Charles, à Loretteville et au village Wendake). Chute de 28 mètres. Centre d'interprétation (103, rue Racine). Visites guidées du site. Stationnement gratuit, restaurant, aires de pique-nique. Du mardi au dim. de 10h à 17h. Tarifs: 3\$, 1,50\$ pour les 11 à 15 ans; 10 ans et moins: gratuit. Rens. 842-7462.

LE VIGNOBLE BOURG-ROYAL, 1910 rue des Érables, Charlesbourg. Ouvert mardi au ven. de 12h à 17h et sam. dim. 10h à 17h. Visite guidée des installations. Inf. 622-2230.

LES SEPT CHUTES (à 10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Férol-les-Neiges, de Québec; route 138 est, sortie Mont Sainte-Anne). Tous les jours, de 10h à 17h. Barrage et centrale hydroélectrique en opération avec centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, casse-croûte, aires de pique-nique, jeux, piste d'hébergement. Adm. famille (2 adultes, 3 enfants): 17\$, 18 ans et plus: 6,50\$; 65 ans et plus: 5,50\$; 17 ans et plus: 5\$; 6 à 17 ans: 4\$. Rés. 826-3139. Partiellement accessible aux handicapés.

CANYON DES CHUTES SAINT-ANNE (206, côte de la Miche, route 138 Est; à 20 min. de Québec). Site naturel avec belvédères et trois ponts suspendus, passerelle donnant accès au fond du canyon. Transport en navette du bâtiment principal au premier pont; aire de pique-nique avec foyer; service adapté pour personnes à mobilité réduite; cafétéria; service de restauration. Tous les jours 9h à 17h. Rens. 827-4057.

RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU CAP TOURNE. Jusqu'au 24 juin, causeries spéciales les tous de semaine dans le cadre du Festival du colibri. Site ouvert tous les jours de 8h30 à 17h. 18 km de sentiers pédestres, aires de pique-nique, centre d'interprétation. Tarifs: 5\$ adulte; 4\$ étudiant; gratuit moins de 12 ans avec un adulte. Inf.: (418) 827-4591.



La série «Maitres de musique» se poursuit à l'Anglicane de Lévis. Ce soir, le public pourra entendre Philippe Magnan, hautbois et cor anglais accompagné de Claude Soucy au piano. On peut réserver au 838-6000.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Astérix et Obélix contre César	Comédie fantastiste	Claude Zidi	Christian Clavier Gérard Depardieu	Les célèbres Gaulois volent au secours du druide Panoramix, enlevé par le vil Détritus. Film le plus cher jamais tourné en français. Copie conforme et convenue de la bédé. Kyrielle d'effets spéciaux. On espérait davantage. (N.P.)	★★	Général	1h40
Austin Powers 2	Comédie	Jay Roach	Mike Myers Heather Graham	Un machiavélique inventeur entend détruire le monde. Heureusement, Austin Powers, l'espion à go-go, se prépare à lui donner du fil à retordre.	—	Général	1h35
Boys II (Les)	Comédie	Louis Saïa	Marc Messier Rény Girard	L'équipe de hockey «Les Boys» se rend en France participer à un tournoi mondial de ligues de garage. Suite du plus grand succès de l'histoire du cinéma québécois. Encore une fois le public se marre...(N.P.)	★★★	Général	2h
Cours, Lola, cours	Thriller	Tom Tykwer	Franka Potente Moritz Bleibtreu	Lola a vingt minutes pour trouver le magot qui sauvera son petit ami de la mort. Trois possibilités vont s'offrir à elle. Petit thriller étonnant sur les jeux du hasard et de la fatalité. Rythmé, inventif, ludique et branché. (N.P.)	★★★★	Général	1h21
En plein cœur	Drame sentimental	Pierre Jolivet	Gérard Lanvin Virginie Ledyon	Un riche avocat parisien accepte de défendre gratuitement une jeune voleuse dont il s'amourache sans égard pour son épouse. Adaptation juste et pénétrante d'un roman de Simenon. (R.T.)	★★★★	Général	1h40
Instinct	Drame psychologique	John Turteltaub	Anthony Hopkins Cuba Gooding Jr	Un psychiatre tente de percer le mystère d'un anthropologue incarcéré pour des meurtres survenus dans la jungle. Bonne confrontation Hopkins-Gooding Jr. Récit qui emprunte à plein d'autres films. Sans surprises. (N.P.)	★★	13 ans	2h
Intra-terrestre (L')	Comédie sentimentale	Hugh Wilson	Brendan Fraser Alicia Silverstone	Après 35 ans passés dans un abri nucléaire, un homme remonte à la surface et rencontre son premier amour. Intrigue banale. Interprétation très quelconque. Mauvaise Alicia Silverstone. (N.P.)	★	Général	1h52
Lautrec	Drame biographique	Roger Planchon	Régis Royer Elsa Zylberstein	La vie mouvementée du célèbre peintre Henri de Toulouse-Lautrec, ce nain devenu un géant de la peinture. Coloré et assez gaulois !. (R.T.)	★★★	13 ans	2h05
Matrice (La)	Science-fiction	Andy Wachowski Larry Wachowski	Keanu Reeves Laurence Fishburne	Un informaticien aide des rebelles du futur dans leur combat contre une Machine, créatrice d'une réalité virtuelle. Histoire complexe racontée avec des moyens techniques impressionnants. Seconde partie échevelée. (N.P.)	★★★	13 ans	2h15
La momie	Drame fantastique	Stephen Sommers	Brendan Fraser Rachel Weisz	En 1923, un explorateur découvre le tombeau d'une momie aux pouvoirs terrifiants. Bonne imitation d'Indiana Jones. (R.T.)	★★★	13 ans	2h04
Notting Hill	Comédie sentimentale	Roger Michell	Julia Roberts Hugh Grant	La plus grande actrice de cinéma de l'heure s'amourache d'un modeste et timide libraire. Un conte de fées qui charmera les âmes romantiques. Belle complicité entre Roberts et Grant. Savoureuse trame sonore. (N.P.)	★★★	Général	2h03
Songe d'une nuit d'été (Le)	Comédie romantique	Michael Hoffman	Kevin Kline Michele Pfeiffer	La pièce de Shakespeare transportée de la Grèce antique à l'Italie du XIXe siècle. Brillant exercice de style. Fantaisiste et drôle. (R.T.)	★★★	Général	1h55
Star Wars: La menace fantôme	Science fiction	George Lucas	Liam Neeson Ewan McGregor	Pour élargir sa domination sur le commerce galactique, la Fédération veut prendre le contrôle de la planète Naboo. Tour de force de technologie cinématographique. Personnages sans originalité. Réalisation terne. (E.M.)	★★	Général	2h02
Traquenard	Drame policier	Jon Amiel	Sean Connery Catherine Zeta-Jones	Un voleur d'œuvres d'art chevronné et une jolie recrue mettent leurs efforts en commun pour dérober de gros magots. Action à la James Bond. Lieux de tournage éblouissants. (A.M.)	★★	Général	1h53
T-Rex: une aventure dans la préhistoire	Docu-drame	Brett Leonard	Peter Horton Liz Stauber	Une jeune fille, fascinée par la paléontologie, est transportée comme par magie au temps des dinosaures. En Imax 3D. Du divertissement format géant qui procure son lot de sensations fortes. (N.P.)	★★★★	Général	45 min.
Treizième étage (Le)	Science-fiction	Josef Rusnak	Craig Bierko Armin Mueller-Stahl	Un scientifique tente de retrouver l'assassin de son collègue dans un monde virtuel réarant les Los Angeles de 1937. Scénario confus à souhait. Jeu banal des comédiens. Douze étages en-dessous de «La matrice». (N.P.)	★	13 ans	2h

* L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.), A. Morin (A.M.), É. Moreault (E.M.) et N. Provencher (N.P.).
★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ○ au secours!
Compilation: Ginette Casteau.

ARTS VISUELS

« FAMA » D'HÉLÈNE LAROUCHE

De rêves et d'émotions

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ La galerie Rouje présente *Fama* (destin) d'Hélène Larouche. Des peintures et sculptures oniriques qui exaltent l'intuition et les emportements du cœur. Une belle découverte.

Émotive, sensible, exigeante à l'égard de son travail et, de ce fait, ne se permettant que très rarement d'exposer ses œuvres, Hélène Larouche demeure peu connue du public. Dommage puisque son art, en vertu de sa fraîcheur et de son expressivité, mérite d'être apprécié.

Bénéficiant d'une formation en céramique et détentrice d'un baccalauréat en arts visuels, lequel fut complété il y a dix ans à l'université Laval, Larouche a su développer une manière aussi éclectique qu'originale où se marient les arts pictural et sculptural.

Ainsi, elle sait pareillement exploiter la couleur, la matière et l'espace tridimensionnel. Or bien que sa peinture désinvolte et intensément chamarrée puisse sembler incompatible avec sa sculpture fruste et quasi monochrome, l'artiste atteint une étonnante cohérence stylistique qui révèle tout son talent.

La série de peintures exposée à la galerie Rouje se rapporte au Tarot



L'exposition d'Hélène Larouche offre de beaux moments de contemplation et d'émotion.

chinoise. Chacune des 22 œuvres, toutes de dimensions identiques, renvoie à l'une ou l'autre des cartes du jeu. « Je me tire régulièrement aux cartes, précise Larouche. Toutefois, le Tarot ne constitue pas pour moi un outil de prédiction mais il s'agit plutôt d'un matériel de réflexion. Le même esprit préside à la réalisation des œuvres.

« Ces compositions résultent d'une démarche intuitive, poursuit l'artiste. Je commence par appliquer librement la peinture au hasard sur la toile, en gardant même les yeux clos. Par la suite, je repère parmi les formes esquissées des éléments figuratifs que je me permets d'accuser à volonté. Enfin, j'associe intuitivement chacune des œuvres réalisées à une carte du jeu. »

Ce cheminement esthétique conduit à une peinture proche de celle de Wassily Kandinsky, plus particulièrement les tableaux des années 1910-1911 alors que le maître évoluait en marge de l'abstraction pure — Hélène Larouche ne se cache d'ailleurs pas de cet apparentement.

Toutefois, en dépit du fait que les couleurs et les formes se déploient sur

ses toiles à la manière des compositions éclatées du célèbre peintre expressionniste et abstrait, son art conserve une personnalité propre qui résulte vraisemblablement d'un climat surréaliste.

Le caractère surréaliste se fait plus manifeste dans ses sculptures de grès terreuses où la forme humanoïde est exploitée avec beaucoup de liberté et d'expressivité. « J'aimerais que les visiteurs ressentent les émotions de mes personnages, explique-t-elle. Ce sont elles que je cherche à exprimer. J'ai d'ailleurs l'impression d'éprouver les émotions et les sentiments que pourraient ressentir mes personnages; c'est un peu comme si je les portais en moi... »

En somme, les œuvres d'Hélène Larouche possèdent à la fois le caractère et la vitalité dont sont empreintes les créations qui coulent de source. Sans renouveler le genre, cette exposition offre donc de beaux moments de contemplation et d'émotion.

« FAMA », Hélène Larouche, sculptures et peintures. Jusqu'au 20 juin. À la galerie Rouje, 550, Marie-de-l'Incarnation, Québec. Du mar. au dim. de 10h à 16h30.

Ces œuvres résultent d'une démarche intuitive



« Mirza », de Jacques Sylvain

JACQUES SYLVAIN

Le meilleur est à venir

L'exposition des acryliques de Jacques Sylvain qui se poursuit jusqu'au 29 juin à la galerie du Grand Théâtre de Québec n'a pas la même force que celle d'Hélène Larouche (voir autre texte). Le manque de métier ne permet malheureusement pas à l'artiste d'exprimer avec éloquence ses intentions que l'on devine pourtant honnêtes.

En dépit du fait que plusieurs spectateurs sauront sans doute apprécier les sujets et la manière du peintre, j'ai pour ma part éprouvé de grandes difficultés à estimer le contenu et la valeur plastique de cette peinture qui, à mon sens, ne fait que grossir le trop grand nombre de créations du genre.

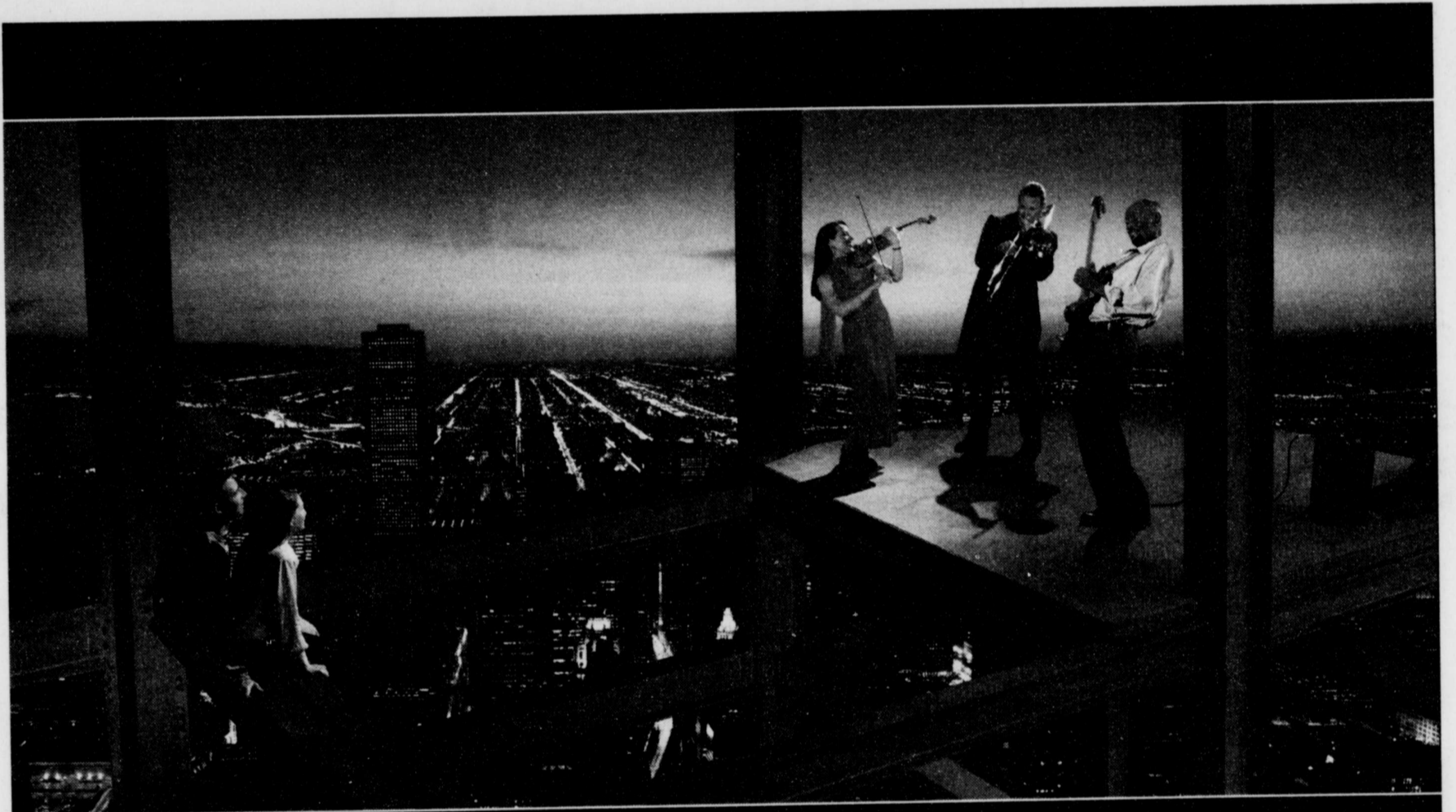
Du reste, mes commentaires à l'égard de ce travail pourraient également s'appliquer à maintes compositions similaires, lesquelles sont généralement commises par des néophytes et des peintres inexpérimentés.

Les déficiences en dessin, le maniement approximatif des couleurs et une méconnaissance des règles de la composition constituent, selon moi, les principaux handicaps du peintre qui s'en remet trop souvent à des poncifs et à des procédés boiteux. Comment, en effet, éviter l'affaiblissement du sujet, l'amollissement des formes et l'afadissement des couleurs quand le point d'intérêt du tableau demeure mal défini, les figures sont bâclées et la luminosité ne tient qu'à l'addition de blanc à la palette?

Aussi, l'inexpérience de l'artiste se reconnaît à son manque d'unité stylistique; nous passons sans ambages d'une manière à une autre sans qu'il nous soit réellement possible de distinguer une « écriture » définie. Par exemple, nous associons difficilement la fantaisie de *La fête du Quartier*, où le peintre a exagérément déformé son sujet, à la sobriété d'un paysage comme *Les blés sont mûrs* ou encore le travail d'assemblage du *Portrait d'une violoncelliste*.

Quoi qu'il en soit, je ne perds pas tout espoir dans ce jeune peintre. À preuve, sa *Mirza* se présente de façon assez convaincante; l'organisation des éléments, notamment la gradation des chaises rouges qui permet de diriger l'œil du spectateur vers la femme pensive, laisse présager de meilleurs jours. D.Q.

PEINTURES, Jacques Sylvain. Jusqu'au 29 juin. À la galerie du Grand Théâtre de Québec, 269, boul. René-Lévesque Est, Québec. Du lun. au ven. de 10h à 18h, jusqu'à 22h les soirs de spectacles; le sam. de 12h à 18h, jusqu'à 22h les soirs de spectacles, et le dim. de 12h à 22h, uniquement lors de spectacles en soirée.



Quand la musique fait des scènes

Québec vit, vibre et s'anime au rythme du Festival d'été de Québec. Onze jours et onze nuits d'images, de sons et d'expériences uniques au monde. Venez voir la musique.



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
du Maurier

festival d'été
de Québec

du Maurier

Du 8 au 18 juillet
Pour information : (418) 692-5200